

LeFlore: maintenant c'est la drogue!

Selon PC

■ La qualité des amateurs de baseball canadiens fait l'objet de sérieuses discussions dans les cercles sportifs de Washington. Certains commentaires parmi les plus répétés suggèrent que les partisans des Blue Jays de Toronto et des Expos ne saisissent par grand-chose au sport national américain, que la science du baseball comportant des secrets accessibles aux seuls Américains nés.

Certains prétendent que les amateurs torontois sont calmes parce qu'ils ne peuvent pas boire de bière au stade. Mais on s'explique mal la situation qui règne au stade Olympique et John McHale, le président des Expos, ne fait rien pour éclairer la situation lorsqu'il déclare dans le *Washington Post* que les amateurs montréalais «commencent seulement à comprendre le baseball», 11 saisons après la naissance de leurs «Amours».

McHale faisait allusion à la résistance des amateurs au départ de Tony Perez, Ron Fairly, Willie Davis et Rusty Staub. «Ils préféreraient regarder un vieux joueur-étoile rendu au bout de sa corde plutôt que d'assister au développement d'un jeune».

Il existe cependant à Washington des défenseurs de la cause canadienne; ils soutiennent que seule la jalousie peut provoquer des pensées aussi monstrueuses, ils font remarquer que Toronto et Montréal ont déjà supporté de bonnes équipes mineures, les Royaux et les Maple Leafs de la ligue Internationale, ce qui n'a jamais été le cas à Washington ou à Baltimore toute proche.

Ron LeFlore, on s'en souvient, a donné une interview-choc au magazine *Inside Sports*. Il y déclarait entre autres, si on se rappelle bien, que les amateurs de baseball de Montréal étaient racistes et que les journalistes de langue française ne connaissent rien au baseball. Depuis, LeFlore s'est défendu en jurant qu'il avait été mal interprété, il a beaucoup souffert...

Mais le gentil Ron n'en est pas au bout de ses peines puisque des agents du commissaire Bowie Kuhn ont entrepris d'enquêter au sujet d'un autre extrait de l'article de *Inside Sport*. Un petit bout sur la drogue qui était passé inaperçu aux yeux du grand public mais que Kuhn a entouré de son gros crayon rouge, il n'est pas commissaire pour rien.

LeFlore y explique comment il était devenu héroïnomane en prison, il raconte de quelle façon il avait réussi à se défaire de la drogue. «Mais il m'arrive de fumer une pof de marijuana, comme tout le monde sans doute, ajoute LeFlore, ça doit même arriver à Bowie Kuhn».

Kuhn ne badine pas avec la marijuana, on le sait. Les crêpes au pot de Bill Lee ont déjà pas mal de bruit. Et puis, le commissaire n'ignore pas que la National Basketball Association vient d'être ébranlée par les déclarations de certains joueurs-vedettes qui affirment qu'au moins 80% des joueurs de ce circuit s'adonnaient à la cocaïne. En plus des récentes trouvailles dans les bagages de Ferguson Jenkins: pot, hashish, cocaïne... non, il n'y a pas de force à faire avec ça, le bureau du commissaire a déjà entrepris des démarches auprès de Newsweek, l'éditeur d'*Inside Sports*, pour obtenir les bobines de la conversation entre LeFlore et Mark Rubowsky, l'auteur de l'article.

Des agents du commissaire vont même venir à Montréal étudier le film d'une entrevue que LeFlore accordait à Bob McDevitt, de CBC, le jour même de la sortie de *Inside Sports* dans les stands.

Kuhn va ensuite être tout ça et il entendra l'accusé lui-même au 75, Rockefeller Plaza, New York.

■ Ça va vraiment mal pour Ronny. Hier, le petit Willie Wilson, le voltigeur de gauche des Royals de Kansas City, a brisé le record de vols de buts consécutifs de la ligue Américaine. Wilson en a volé deux contre les Angels hier pour porter sa marque à 28, un de plus que LeFlore à Détroit en 1978.



Réjean Tremblay
envoyé spécial de LA PRESSE

Les frères Stastny sourient à l'Amérique



Peter et Anton Stastny, visages souriants, yeux moqueurs et mentons assurés...

photo Robert Nadon, LA PRESSE

■ QUEBEC — Le gars est tanné! Pas tanné, écoeuré! Ras le bol qu'il en a!

Gueule dure, face de bois, yeux froids, Peter Stastny en a marre d'être trimbalé un peu partout: conférence, émission de télévision, film, il n'y en a que pour les frères Stastny.

C'est cette face de bois que j'ai abordée mercredi soir au Pavillon de la Jeunesse.

Stastny n'a même pas essayé de camoufler que je l'emmerdais. «Une entrevue? Encore? Je n'ai plus le temps de m'entraîner ni de manger... Bon d'accord, faisons ça tout de suite...»

J'ai bien senti qu'il n'y avait rien à faire; j'ai dit qu'on se reverrait le lendemain midi après l'exercice...

Quand j'ai retrouvé les frères le lendemain, ils étaient en train d'essayer de nouvelles paires de patins. Robert Nadon, le photographe, a voulu prendre une photo de Peter comparant ses anciens patins européens, rouge écarlate, et les nouvelles bottines qu'on lui proposait.

— Non, pas de photos avec les patins... Pas de publicité pour les patins.

Visage de bois et yeux froids! J'ai compris qu'il s'agissait là d'une reflexe d'Européen; on paye très cher un athlète en Europe pour arracher l'autorisation de poser avec des skis ou une pièce d'équipement quelconque; et Peter est essentiellement un Européen, élevé bien sûr en Tchécoslovaquie, mais à une trentaine de kilomètres du Bloc occidental, de l'Autriche.

Puisqu'il n'était pas trop parlable, j'en ai profité pour l'examiner: une pièce d'homme, taillé dans le roc; y'a pas de mou l'adans; et son frère Anton est encore plus grand et plus gros, un peu comme Rod Langway des Glorieux.

Pour être franc, la conversation a traîné au ras du sol pendant une bonne quinzaine de minutes quand tout à coup, il s'est produit un déclic: j'ai pas de mérite, c'est le hasard...

— Tu te souviens de la Coupe du Canada? C'était ton premier tournoi international, je pense?

— Non, j'avais participé au tournoi mondial en avril... Peter traduit sa réponse à son frère, son visage s'éclaire enfin...

— Mais c'est de loin le plus beau tournoi que j'aie connu; c'était extraordinaire, la qualité de jeu, de l'organisation, des gens, extraordinaire je dis... et ces arrêts de Rogatien Vachon!

— Tu te souviens de la dernière scène, de l'échange des chandails? C'était spontané ou c'était prévu?

— Oui, c'était tellement émouvant, tellement naturel...

Après ces souvenirs communs que nous avons échangés, souvenirs qu'il a vécus sur la glace comme joueur, que j'ai vécus sur la passerelle des journalistes comme reporter, tout a déboulé.

Pendant que Peter me parlait des saisons tchèques de plus de 100 matches, pendant qu'il se rappelait même les scores des matchs disputés par Pardubice, son club, contre les Maple Leafs de Toronto ou les Rangers de New York, son frère Anton glissait un mot de temps en temps en anglais.

— Le hockey international n'a jamais été aussi puissant, aussi fort; les Soviétiques ne cessent de s'améliorer tandis que la ligue Nationale emboîte le pas; il est en train de se produire une fusion des deux styles qui sera profitable aux deux systèmes; tiens, prends l'exemple de Marcel Dionne; c'était déjà un excellent joueur; il est venu chez nous participer à des tournois et il a appris beaucoup de choses qu'il met en pratique avec ses deux ailiers Charlie Simmer et Dave Taylor...

— Vous semblez bien connaître le hockey nord-américain?

— Bien sûr, dans nos journaux, on publie tous les résultats et les classements de la ligue Nationale; nous savons, et là, je

parle des gens ordinaires, du grand public, tout ce qui se passe en Amérique; dans mon pays, le hockey est le sport numéro Un...

Même s'il n'aime pas s'étendre sur le sujet, Peter a admis qu'il n'avait décidé de s'enfuir qu'il n'avait décidé de l'être. Il y a deux ou trois ans, il avait rencontré Vaclav Nedomansky, avait jase avec lui en compagnie de quelques autres joueurs tchèques, avait posé quelques questions sur la vie en Amérique, mais rien de plus.

Peter parle le slovaque, le russe qu'il a appris pendant ses études collégiales et l'anglais qu'il a commencé à apprendre seul il y a deux ans: «Et je comprends quelques expressions d'allemand puisque chez nous, le long de la frontière, j'écoulais la télévision et la radio autrichiennes».

Père d'une petite fille depuis dimanche dernier, Catherine, une Québécoise précise-t-il en français, Peter et son frère s'acclimatent doucement à leur vie trépidante de vedettes du hockey et de réfugiés politiques; ils refusent carrément de parler poli-

tique ou de porter un jugement sur la société communiste puisque leur frère Milan, de l'équipe nationale tchèque, est resté en Tchécoslovaquie avec le reste de la famille.

Pour l'instant, ils vivent à l'hôtel et se promènent dans une Toyota que leur a prêtée leur «ami», pour reprendre le terme de Peter, Marcel Aubut, le président des Nordiques.

On a jase plus d'une heure... et à la fin, c'était Peter qui posait les questions; la tumultueuse presse newyorkaise les intrigue; faut dire qu'on les a drôlement prévenus de ce qui les attendait à leur premier voyage à New York, à Toronto ou à Philadelphie.

Dans les tournois internationaux, on choisit habituellement un joueur par équipe qui devient le porte-parole de ses coéquipiers pendant qu'ils prennent leur douche et se rhabillent tranquillement dans leur vestiaire.

Dans la ligue Nationale, les joueurs ont dix minutes pour se doucher avant d'affronter la charge des porte-micro et des porte-plume.

— Aie, pas dix minutes? Et les reporters peuvent venir dans le vestiaire tout de suite?

— Oui... et vous allez entendre de drôles de questions... surtout que les heures de tombée sont serrées en Amérique.

Ça adonne mal parce que j'étais le plus lent à me rhabiller après les matches; quand j'entraînais dans l'autobus, les joueurs criaient: Peter est là, on peut partir... il va falloir m'attendre.

Peter a raison; il va falloir les attendre souvent parce que à en juger par le spectacle que les deux frères donnent sur la glace du Pavillon de la Jeunesse, ils vont avoir l'occasion de se faire remarquer plus souvent qu'à leur tour...

Gueules dures, faces de bois, yeux froids... où êtes-vous allés pêcher ces fausses impressions?

Visages souriants, yeux légèrement moqueurs, mentons assurés, les Stastny viennent de compléter une autre entrevue.

Peut-être pour ça qu'ils sourient tellement!

UN AUTRE COUP DUR

Les Nordiques perdent Tardif

■ QUEBEC — Les Nordiques de Québec vivent depuis neuf ans comme un roman d'amour, avec tous les hauts et les bas que ça comporte.

FRANÇOIS BÉLIVEAU
envoyé spécial de LA PRESSE

Mais on pourrait se demander s'il ne s'agit pas d'un malheur puisqu'il leur arrive tous les déboires possibles.

Il est vrai que dans leur cas, on commence à s'habituer... quoique cette année en particulier, on était en droit de s'attendre presque à la lune de miel.

Le grand Marc Tardif constitue l'objet de ce dernier malheur de ce roman malgré tout passionnant. Il est au rancart pour au moins un mois. Une vieille blessure au coude gauche qui se réveille. Intervention chirurgicale ce matin.

Avec de bonnes nouvelles, les frères Stastny, André Dupont, Michel Plasse, de super-recrues

comme Dale Hunter, les Nordiques ne pouvaient décemment pas vivre sans des petites catastrophes. Ils ont donc eu leur lot quand ils ont appris que Réal Cloutier serait à l'écart du jeu jusqu'à la mi-saison; quand ils ont dû, à cause des travaux d'agrandissement du Colisée, accepter de disputer leurs neuf premiers matches de la saison régulière au cours d'un seul et même long voyage (que l'on prévoit pénible); quand ils ont appris qu'ils n'auraient pas de club ferme... et maintenant ils survient ce problème à Tardif qui ne sera pas là pour ce difficile début.

Ça va commencer à faire là... disent les journalistes de Québec qui semblent s'inquiéter davantage du sort des Nordiques que la direction du club. Maurice Filion, en effet, souriait hier soir en parlant des effets positifs du camp d'entraînement. Il semblait même d'un optimisme iné-

branlable et on aurait dit qu'il s'apprêtait à chanter: «Tout va très bien, madame la marquise...»

Que voulez-vous que je fasse? Que je me mette à pleurer? Je suis conscient qu'il va nous manquer deux des meilleurs joueurs de la ligue Nationale quand la saison va s'amorcer. Mais je préfère tout de même que ces choses-là arrivent en début de saison. L'an dernier, les Nordiques avaient terminé leur calendrier en catastrophe, sept joueurs réguliers étant sur le carreau.

Tardif est évidemment déçu lui aussi. Il commençait à bien s'habituer à l'aile droite avec les frères Stastny.

«Je pourrais ouvrir une pharmacie, tellement j'ai des médicaments chez moi. J'ai essayé tout l'éché de guérir cette blessure qui date d'un match hors concours il y a deux ans à Edmonton. Jacques Demers m'a-

vait alors ouvert avec une lame de rasoir pour réduire l'inflammation.

«J'ai eu beaucoup de troubles avec cette blessure au cours des deux dernières années mais j'espérais toujours ne pas avoir à passer sous le bistouri. Depuis le début du camp, ça s'est compliqué et le médecin du club a décidé, en voyant que j'avais de la difficulté à bouger le bras, de passer aux grands moyens.»

Tardif prévoit pouvoir se remettre à patiner dans une dizaine de jours et il croit être en mesure d'aller retrouver l'équipe sur la route vers le 20 octobre.

Des journalistes maugréent toutefois, en disant qu'il aurait pu songer à une telle opération pendant l'été... que Tardif a été blessé plus souvent qu'à son tour depuis cinq ans.

Stoïque, le grand Marc encaisse, plissant les lèvres, et semble se dire: «Attendez que je revienne...»

Mais la réponse vient d'ailleurs. Tardif a trop de classe pour riposter aux mesquineries. Un membre de l'état-major du club déclare simplement: «Le grand Marc n'est pas homme à lâcher ses coéquipiers dans les moments importants. On le force à prendre ce congé...»

C'est à Jacques Richard qu'est revenue la tâche de relever Tardif à l'aile droite des frères Stastny hier, au camp d'entraînement, et comme à ses beaux jours avec les Remparts, il a fait des étincelles.

Richard a marqué deux buts, les Stastny chacun un et Wally Weir a complété dans la victoire de 5-3 des Bleus contre les Rouges. Pour ces derniers, les buts ont été réussis par Richard David, le Noir Bernie Saunders et Jamie Hislop, qui vient de conclure une entente avec la direction du club pour entreprendre la nouvelle saison à son poste à l'aile droite.

dimanche, 21 septembre, 20h

HAMILTON vs ALOUETTES

Billets en vente aux comptoirs TRS et au Stade Olympique. Prix: \$11 \$9 \$6 \$5 \$4



Tout le monde
joue gagnant



SPORTS

BASEBALL MAJEUR

LIGUE NATIONALE

MARDI

Expos 5, New York 3 (1er match)
Expos 4, New York 2 (2e match)
San Francisco 8, Cincinnati 1
St. Louis 5, Chicago 6
Philadelphie 2, Pittsburgh 3
Los Angeles 1, Atlanta 2
San Diego 4, Houston 3

MERCREDI

St. Louis 8, Chicago 5
Expos 2, New York 5
Philadelphie 5, Pittsburgh 4
Houston 0, Cincinnati 7
San Diego 1, Los Angeles 2
Atlanta 0, San Francisco 2

JEUDI

Houston 10, Cincinnati 2
Atlanta 2, San Francisco 1
San Diego 3, Los Angeles 7

VENDREDI

Philadelphie à Chicago 14:30
(Walk 10-5) (Reuschel 11-11)
New York à Pittsburgh 19:35
(Zachry 6-10) (Rhoden 5-5)
Expos à St-Louis 20:35
(Rogers 14-11) (Forsch 11-9)
Atlanta à San Diego 22:00
(Alexander 13-8) (Mura 6-7)
Cincinnati à Los Angeles 22:30
(Moskau 9-7) (Reuss 17-5)
Houston à San Francisco 22:35
(Andujar 3-5) (Knepper 9-16)

SAMEDI

Expos vs St. Louis
Philadelphie à Chicago
New York à Pittsburgh
Cincinnati à Los Angeles
Atlanta à San Diego
Houston à San Francisco

CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE (DIVISION EST)				
	g	p	moy.	diff.
EXPOS	81	65	.555	—
Philadelphie	79	66	.545	1½
Pittsburgh	76	70	.521	5
St-Louis	66	80	.452	15
New York	62	84	.425	19
Chicago	56	89	.386	24½

(DIVISION EST)				
	g	p	moy.	diff.
Los Angeles	84	62	.575	—
Houston	83	63	.568	1
Cincinnati	79	68	.537	5½
Atlanta	77	69	.527	7
San Francisco	69	77	.472	15
San Diego	64	83	.435	20½

LIGUE AMÉRICAINE

MERCREDI

Californie 0-7, Kansas City 5-4
Minnesota 3-6, Milwaukee 2-1
Cleveland 6, Boston 5
Detroit 3, Baltimore 9
Toronto 5, N. York 3 (match suspendu)
Oakland 6, Texas 4
Chicago 0, Seattle 4

JEUDI

Détroit 3, Baltimore 7
Toronto 7, New York 8
(match complété)
Toronto 2, New York 1
Cleveland 3, Boston 8
Oakland 6, Texas 10
Californie 2, Kansas City 5
Chicago 5, Seattle 4
Minnesota 8, Milwaukee 9
(1er match)
Minnesota 0, Milwaukee 5
(2e match)

VENDREDI

Boston à New York 20:00
(Renko 9-7) (Tiant 6-9)
Toronto à Baltimore 19:30
(Todd 4-1) (Palmer 15-10)
Cleveland à Detroit 20:00
(Garland 6-8) (Schatzeder 9-11)
Seattle à Milwaukee 20:30
(Honeycutt 9-16) (McLure 3-7)
Chicago à Minnesota 20:35
(Baumgarten 2-11) (Williams 3-2)
Oakland à Kansas City 20:35
(Kingman 7-18) (Splittorff 12-10)
Californie à Texas 20:35
(Tanna 9-10) (Matlack 10-7)

SAMEDI

Cleveland à Detroit
Boston à New York
Californie à Texas
Oakland à Kansas City
Chicago à Minnesota
Seattle à Milwaukee
Toronto à Baltimore

CLASSEMENT

DIVISION EST				
	g	p	moy.	diff.
New York	93	53	.637	—
Baltimore	88	58	.603	5
Boston	77	66	.538	14½
Milwaukee	79	68	.537	14½
Cleveland	74	71	.510	18½
Detroit	74	72	.507	19
Toronto	62	84	.425	31

DIVISION OUEST				
	g	p	moy.	diff.
x-Kansas City	91	56	.619	—
Oakland	74	74	.500	17½
Texas	71	75	.486	19½
Minnesota	64	82	.438	26½
Chicago	62	83	.428	28
Californie	59	86	.407	31
Seattle	53	93	.363	37½
x-champion				

SI LES EXPOS SONT CHAMPIONS

Le sort de Lee et Valentine incertain

■ ST-LOUIS — Il ne reste que quinze matches aux Expos d'ici la fin de la saison régulière et le gérant Dick Williams commence à penser à ce que sera sa formation pour la série de championnats et la Série mondiale.

Heureusement que le règlement n'exige pas que le club champion dépose sa liste officielle de 25 joueurs dès aujourd'hui car Williams serait bien embêté.

En principe, ce sont les 25 joueurs inscrits sur la formation au 31 août qui doivent prendre part aux séries de fin de saison, à moins que les noms de certains soient sur la liste des blessés.

Or, au 31 août dernier, les Expos n'avaient qu'un seul joueur blessé: Bill Lee. Dans les séries, Lee pourrait être considéré comme un joueur régulier en autant que ses patrons retranchent le nom d'un autre lanceur.

D'après Williams, Lee n'a pas démontré être en mesure d'aider les Expos si la série de championnat commençait demain. «Même si Bill pense le contraire», de préciser le gérant. Il faudra donc que Lee se surpasse en relève dans les deux dernières semaines de la campagne pour faire changer d'avis à Williams.

D'autre part, la liste des joueurs du 31 août peut être modifiée si l'équipe championne compte des blessés à la fin de la saison. C'est précisément le cas des Expos présentement puisque Ron LeFlore a une main dans le plâtre et qu'Ellis Valentine est de nouveau inactif, cette fois à cause d'une blessure au poignet gauche.

«Je pourrais utiliser LeFlore comme coureur suppléant, mais je me demande s'il ne vaudrait pas mieux de le remplacer par un joueur qui peut frapper et occuper un poste en défense», a déclaré Williams hier après-midi avant de visiter des parents à Saint-Louis d'où il est lui-même natif.

«Dans de courtes séries, un coureur rapide comme LeFlore peut nous être très utile. D'autre part, il me «coûte» un autre joueur pour le remplacer en défense.»

Un autre membre des Expos ferait mieux de se faire valoir dans les prochains jours. Il s'agit bien sûr d'Ellis Valentine. Après une absence de trois semaines en raison d'un malaise à une fesse, Valentine n'a joué qu'un match et s'est lui-même retiré de la formation à New York mardi dernier. Cette fois, Valentine avait mal à un poignet.

«Si Ellis est incapable de jouer, aussi bien le remplacer a dit Williams. D'autant plus que ceux qui l'ont remplacé pendant ses longues absences cette année ont très bien fait. En outre, cela me permettrait d'ajouter le nom de Willie Montanez à notre formation.»

Williams a laissé entendre que si Montanez devenait éligible aux séries, il jouerait au premier but, Warren Cromartie remplacerait Ron LeFlore et Rowland Office patrouillerait le champ droit à la place de Valentine.

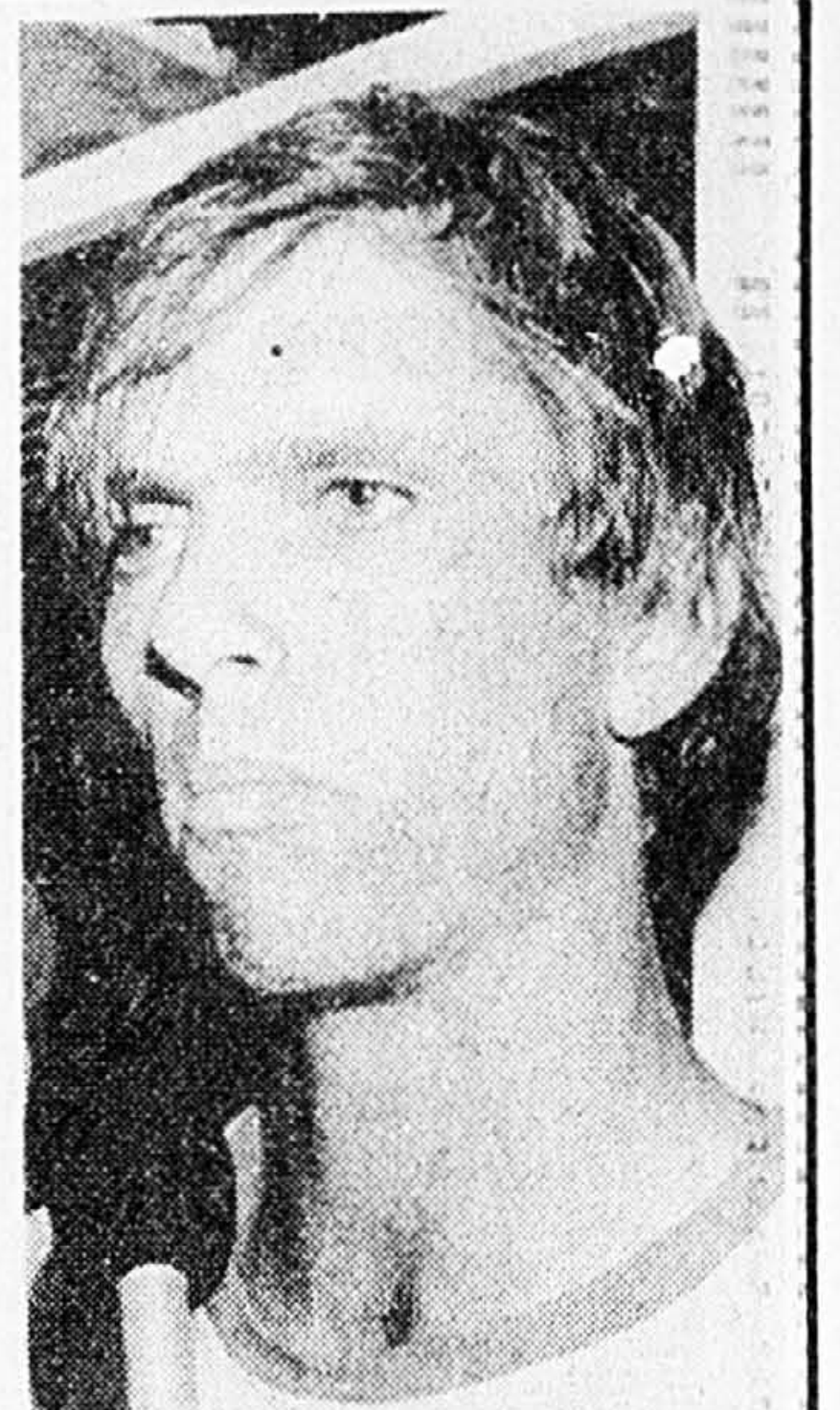
Il est certain, en tout cas, que le premier joueur à remplacer un blessé sera Montanez même si jusqu'à maintenant il n'a rien fait qui vaille avec les Expos. Montanez n'a obtenu que deux coups sûrs en quinze essais et sa moyenne s'établit à .113.

«Nous attendrons encore avant

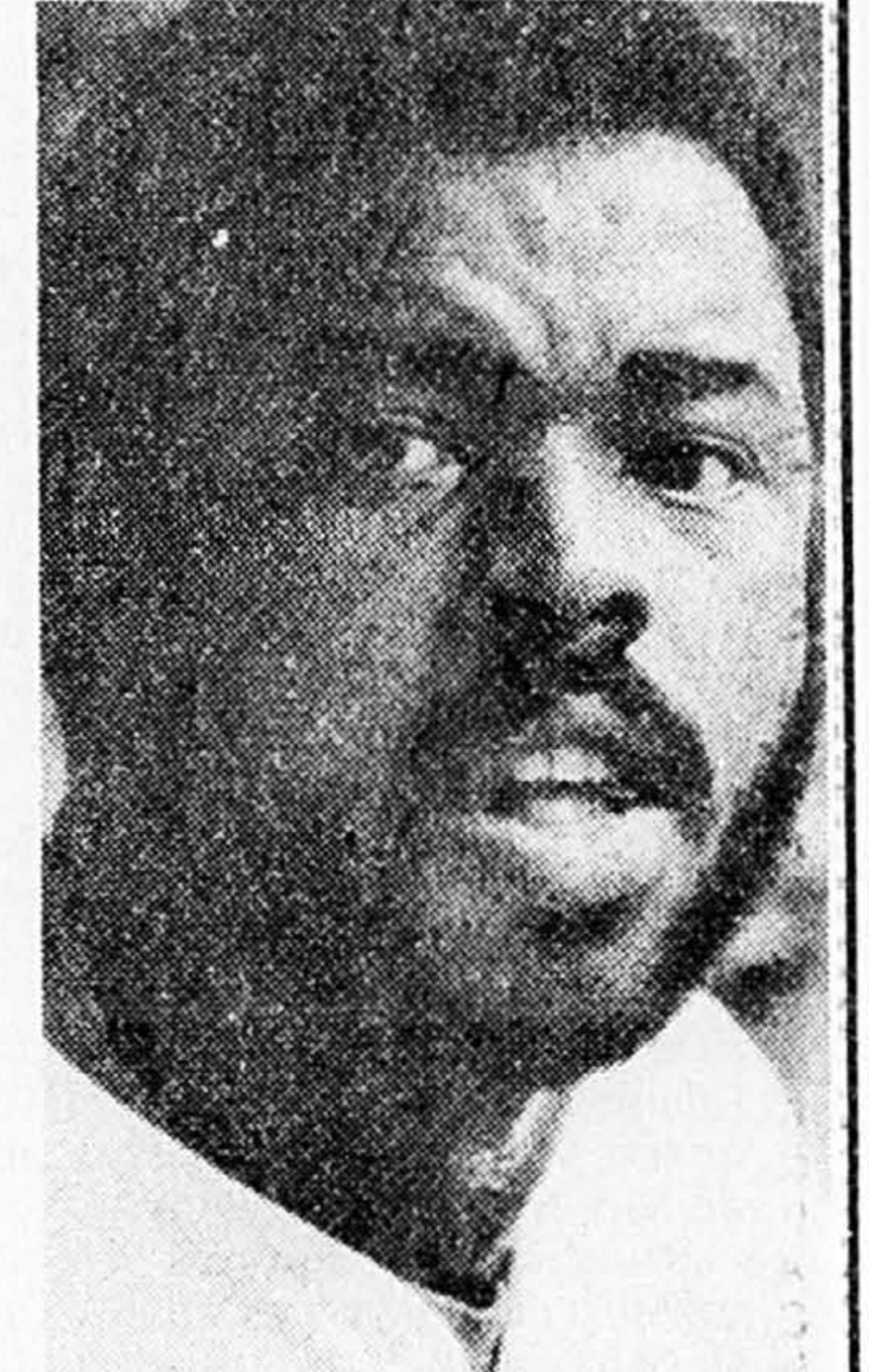
de déterminer notre liste de 25 joueurs, de dire Williams. Je veux consulter mes instructeurs et le président John McHale. Il faudra aussi voir ce que fera Valentine dans les deux prochaines semaines.»

Depuis le 20 août dernier, quand Valentine s'est blessé à la fesse, Rowland Office a commencé 21 parties au champ droit et il a excellé avec 29 coups sûrs en 83 essais pour une moyenne de .349. Dans ces 21 matches, dont douze à l'extérieur de Montréal, les Expos ont remporté treize victoires. C'est dire que l'absence du voltigeur de droite régulier a été drôlement bien comblée par le travail d'Office.

Bloc notes... Ce soir, Steve Rogers (14-11) lancera contre Bob Forsch (11-9)... Jusqu'à maintenant cette saison, les Expos ont une fiche de 8-4 devant les Cardinals... Dick Williams a annoncé hier que Dave Palmer a bel et bien repris sa place dans la rotation des partants qui est maintenant composée de Rogers, Sanderson, Gullikson et Palmer... Charlie Lea devient le cinquième partant et il ne lancera que mercredi prochain à Chicago... à cause du mauvais temps qui sévissait à New York après la partie de mercredi, l'avion des Expos a décollé avec beaucoup de retard et ce n'est qu'à 5h00 hier matin que les joueurs sont arrivés à leur hôtel de St-Louis. Evidemment, l'exercice prévu pour les réservistes a été annulé... Gary Templeton, des Cardinals, occupe le premier rang chez les frappeurs de la ligue Nationale. Pour remporter le championnat, il devra inscrire 502 présences officielles au bâton. Il en compte présentement 453 et il reste seize parties aux Cardinals...



Bill Lee... on ne compte pas trop sur lui.



Ellis Valentine... peut-il ou non jouer?

LES MENEURS

(Parties d'hier non comprises) (Minimum: 375 présences au bâton)				
	g	p	pts	cmoy.
Templeton, St-L.	105	453	75	147.325
Buckner, Chi.	130	519	64	167.322
Hernandez, St-L.	143	534	102	170.318
McBride, Phil.	121	491	61	154.314
Cedeno, Hou.	119	436	61	137.314
Cruz, Hou.	142	542	75	169.312
Hendrick, St-L.	141	540	71	167.309
Cromartie, Mtl.	146	542	69	164.303
Parker, Pitt.	128	479	66	145.303
Collins, Cin.	128	490	82	147.300
Simmons, St-L.	134	457	80	137.300

■ **CIRCUITS**
Schmidt, Phil. 39; Horner, Atl. 33; Murphy, Atl. 29; Baker, LA 28; Carter, Mtl 25.

■ **POINTS PRODUITS**
Schmidt, Phil. 105; Hendrick, St-L. 102; Garvey, LA 96; Hernandez, St-L. 93; Baker, LA 91.

■ **BUTS VOLES**
LeFlore, Mtl 92; Moreno, Pitt. 88; Collins, Cin. 69; Scott, Mtl 58; Richards, SD 53.

■ **LANCEURS PLUS DE VICTOIRES**
Carlton, Phil. 22-8; Reuss, LA et Bibby, Pitt. 17-5; Niekro, Hou. 16-12; Sanderson, Mtl 15-9; Ruthven, Phil. 15-10; Niekro, Atl. 15-14.

■ **MOYENNE DE POINTS MÉRITÉS**
Sutton, LA 2.13; Reuss, LA 2.18; Carlton, Phil. 2.35; Blue, SF 2.84; Rogers, Mtl 2.88.

■ **RETRAITS AU BÂTON**
Carlton, Phil. 263; Ryan, Hou. 172; Soto, Cin. 164; Blyleven, Pitt. 163; Niekro, Atl. 162.

■ **VICTOIRES PROTÉGÉES**
Sutter, Chi. 26; Hume, Cin. et Allen, NY 22; Fingers, SD 21; Tekulve, Pitt. 20.

(Parties d'hier non comprises) (Minimum: 375 présences au bâton)				
	g	p	pts	cmoy.
G. Brett, KC	102	396	76	157.396
Cooper, Mil.	137	555	82	197.355
Dilone, Cle.	119	473	76	166.351
Carew, Cal.	130	494	70	164.332
Rivers, Tex.	142	611	94	200.327
Bell, Tex.	114	440	69	144.327
Wilson, KC	145	637	116	207.324
Watson, NY	116	419	56	131.313
Bumby, Balt.	144	576	105	179.311
Oliver, Tex.	147	596	86	184.309

■ **CIRCUITS**
Jackson, NY 37; Oglivie, Mil. 35; Thomas, Mil. 34; Armas, Oak. 31; Murray, Balt. 29.

■ **POINTS PRODUITS**
Cooper, Mil. 108; Oliver, Tex. 104; Brett, KC et Oglivie, Mil. 100; Murray, Balt. et Jackson, NY 98.

■ **BUTS VOLES**
Henderson, Oak. 81; Wilson, KC 67; Dilone, Cle. 54; Cruz, Sea. 41; Bumby, Balt. 40.

■ **LANCEURS PLUS DE VICTOIRES**
Stone, Balt. 23-7; John, NY 21-7; Norris, Oak. 20-8; Leonard, KC 19-9; McGregor, Balt. 18-7; Gura, KC 18-8; Barker, Cle. 18-9.

■ **MOYENNE DE POINTS MÉRITÉS**
Norris, Oak. 2.24; May, NY 2.33; Gura, KC 2.82; Burns, Chi. 2.88; Erickson, Minn. 2.95.

■ **RETRAITS AU BÂTON**
Barker, Cle. 171; Norris, Oak. 159; Guidry, NY 145; Bannister, Sea. 141; Clancy, Tor. 137.

■ **VICTOIRES PROTÉGÉES**
Quisenberry, KC 33; Gossage, NY 28; Farmer, Chi. 27; Stoddard, Balt. et Burgeimer, Bos. 22.

LE RENDEMENT DES EXPOS

AUBÂTON	ab	p	cs	cc	pp	moy.
Bernazard	178	23	38	5	16	213
Carter	490	64	126	25	86	257
Cromartie	542	69	164	14	66	303
Dawson	512	78	150	14	77	293
Hutton	51	2	10	0	5	196
LeFlore	521	91	134	4	38	257
Macha	103	10	31	1	8	301
Montanez	15	0	2	0	1	133
Office	244	31	71	6	27	291
Parrish	394	47	101	14	60	256
Raines	16	4	1	0	0	103
Ramos	29	4	3	0	2	103
Scott	507	78	117	0	42	231
Spencer	336	28	81	1	28	241
Tamargo	47	2	11	0	8	234
Valentine	301	40	95	13	65	316
Wallach	5	1	1	1	1	200
White	150	15	38	4	12	253

TABLEAU COMPARATIF				
	G	P	Moy.	Diff. Rang
1980	81	65	.555	— 1
1979	87	59	.596	2 2

AU MONTICULE							
	g	p	ml	cs	bb	rab	mpm
Bahnsen	7	5	82.2	73	30	43	3.15
D'Acquisto	0	2	16.2	12	9	13	2.65
Dues	0	1	9.1	16	4	2	9.00
Fryman	6	4	75.1	53	28	54	2.27
Gullikson	9	4	124.0	110	45	102	2.97
Lea	5	5	96.2	93	49	51	3.53
Lee	3	6	104.1	147	21	31	4.43
Norman	4	4	94.2	92	39	31	5.09
Palmer	7	4	110.2	108	27	60	3.09
Rogers	14	11	250.0	219	71	136	2.88
Sanderson	15	9	191.1	186	52	113	3.06
Sosa	9	5	87.1	91	19	55	2.99

ASSISTANCE				
	1980	1979	DIFF.	
1980	81	65	.555	— 1
1979	87	59	.596	2 2

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Samedi
Alouettes 25, Hamilton 14
Edmonton 42, Vancouver 14

Dimanche
Winnipeg 20, Ottawa 19
Toronto 28, Regina 17

Samedi, le 20
Vancouver à Calgary

Dimanche, le 21
Hamilton vs Alouettes, 20h00
Ottawa à Toronto
Regina à Edmonton

■ **CLASSEMENT**
CONFÉRENCE DE L'EST

	g	p	n	bp	bc	pts
Ottawa	5	5	0	212	222	10
Alouettes	5	5	0	191	206	10
Hamilton	4	5	1	189	209	9
Toronto	4	6	0	178	217	8

CONFÉRENCE DE L'OUEST					
	g	p	n	bp	bc
Edmonton ..	9	1	0	336	151
Winnipeg ...	6	4	0	228	236
Vancouver .	5	3	1	200	196
Calgary	4	5	0	212	214
Regina	1	9	0	187	282

■ Gaétan Hart, septième aspirant au titre mondial des poids légers, Pedro Acosta, son adversaire de mardi prochain, Gaston Bérubé, un jeune poids lourd rempli de promesses, Georges Drouin, recteur de l'université de boxe du même nom, Donato Paduano, tout ce beau

ROBERT DUGUAY

monde de gauches et de droites a cédé la vedette à un jeune coq très peu connu, hier midi à la Terrasse Molson lors de la conférence de presse mise sur pied par les promotions HFS Inc.

Jean-Guy Prescott, secrétaire de la Commission athlétique de Montréal, a répondu à l'invitation qui lui avait été faite de venir raconter les derniers développements en rapport avec toutes les excitations provoquées par les derniers «accidents» survenus dans l'univers de la boxe montréalaise.

Prescott a d'abord porté quelques jabs inoffensifs lorsqu'il a révélé qu'un boxeur ayant subi un K.O. serait dorénavant suspendu pour 30 jours; qu'un boxeur ayant subi un second K.O. en autant de matches serait suspendu automatiquement pour une période de 60 jours. «Même les vainqueurs qui auront visité le plancher seront susceptibles de subir des examens et de prendre le repos que leur recommanderont les médecins de la Commission», a révélé Prescott.

A partir d'octobre, les individus désireux d'obtenir une licence de gérant devront signer un contrat devant la Commission athlétique. A ce sujet, Prescott a souligné qu'un seul gérant était présentement en règle avec la C.A. Gur Labrecque, le gérant de Gaston Bérubé.

Les boxeurs de l'extérieur de Montréal intéressés à se battre ici devront désormais être dûment accrédités chez eux, produire le compte rendu de leurs cinq derniers comb

MOREAU, RAYMOND, TRUDEL, CHARTRAND

L'équipe bleue de «votre» 10

■ Après plusieurs mois de tergiversation, les dirigeants du réseau TVA et ceux de la Canadian Sports Network ont finalement arrêté leur choix sur les quatre personnalités qui animeront «La Soirée du Hockey» du jeudi soir, à compter du 23 octobre prochain.

BERNARD BRISSET

Des quatre choisis, un seul a déjà une expérience appréciable de la télévision. Il s'agit du commentateur sportif Jacques Moreau qui aura pour tâche de décrire les matches. Moreau, qui possède déjà une forte expérience de cinq ans dans la description, était le choix incontestable du réseau et il a été sélectionné parmi une vingtaine de candidats postulants.

Il sera secondé dans ses fonctions par le journaliste Bertrand Raymond qui agira à titre de commentateur-analyste. Celui-ci accomplira auprès de Moreau les fonctions dévolues à Gilles Tremblay auprès de René Lecavalier.

Pierre Trudel et Jean-Paul Chartrand fils ont décroché les postes d'interviewers et se partageront les entractes.

Tous deux ont fait leurs premières armes à C-KAC à titre de commentateurs sportifs. Chartrand, un ancien réalisateur du baseball des Expos, a toutefois remis sa démission de cette station hier matin quand celle-ci a refusé de lui accorder des congés pour participer au hockey télévisé.

Quant à Trudel, l'animateur de l'émission «Les amateurs de sport», il a réussi à convaincre ses employeurs de le remplacer les jeudis soirs.

En tout, TVA a décidé d'inscrire le hockey à son horaire de 15 jeudis cet hiver, soit deux de moins que le projet initial. Contrairement à ce qui avait été annoncé aussi, il n'y aura aucun match des Nordiques à cet écran.

En fait, les amateurs de hockey verront uniquement le Canadien lors de 13 matches en provenance du Forum et deux de l'extérieur, soit celui à Chicago le 23

octobre et celui à Détroit, le 6 novembre.

«Nous aurions aussi voulu ajouter les deux matches du jeudi soir joués à Calgary, mais comme ces parties débutent à 9 heures 30 (heure de Montréal), nous ne voulions pas présenter du hockey jusqu'à minuit», a révélé M. Claude Blain, le vice-président exécutif du réseau TVA.

Le coût excessif de la retransmission depuis Calgary a également contraint TVA et le producteur de l'émission, Canadian Sports Network, à changer d'idée.

Pour Jacques Moreau qui refuse de commenter sa nomination tant qu'elle ne sera pas rendue publique, cette nouvelle agira comme un baume sur sa susceptibilité passablement froissée au cours de l'été.

Il était évidemment le favori dans la course pour ce poste convoité, mais plus le temps passait, plus il voyait ses chances diminuer.

Il a trouvé étrange qu'on lui

demande de passer une audition pour une fonction qu'il remplit depuis plusieurs années. Yves Létourneau lui-même avait carrément refusé d'auditionner. «J'avais tout à perdre dans pareil gadget, a-t-il dit. Si on ne sait pas aujourd'hui ce que je suis capable de faire, on ne le saura jamais.»

«Je comprends que M. Moreau ait pu trouver toute l'expérience frustrante, a admis M. Blain. Nous, on connaissait son travail, mais chez CSN, on ne voulait pas créer de favoritisme et c'est la raison pour laquelle on a demandé des auditions à tous les candidats.»

Dans toute cette galère, Canadian Sports Network est le producteur de l'émission. C'est cette entreprise qui choisit le personnel et qui assume la production technique du reportage télévisé. Le principe est le même qu'au hockey retransmis par Radio-Canada.

L'un des buts du producteur, semble-t-il, était de créer une

émission qui soit à la fois différente de celle de Radio-Canada et en même temps de qualité comparable. Dès le départ, on avait écarté les animateurs-maison de TVA, que ce soit Pierre Proulx ou Michel Champagne, pour essayer de donner une nouvelle image à cette émission.

On estime que les amateurs de hockey déjà habitués à la voix et au débit de Jacques Moreau, trouveront un descripteur compétent et enthousiaste. Bertrand Raymond, un ancien chroniqueur de hockey devenu directeur des sports au Journal de Montréal, a également une image et une voix qui passent bien à l'écran. Il en sera à ses premières armes à titre d'analyste.

Dès le départ, cependant, cette équipe est assurée d'un net avantage sur sa rivale du samedi soir à Radio-Canada. Ses participants troqueront la veste bleu vierge-marie des animateurs du deux pour la veste bleu marine et le pantalon beige. C'est déjà un gros point en leur faveur!

COMMISSION SUR LA BOXE

Un prof scandalise

■ OTTAWA (PC) — Un professeur universitaire s'est attiré les foudres des dirigeants de la boxe professionnelle en déclarant devant la commission fédérale faisant enquête sur ce sport que la boxe professionnelle nuit énormément à la boxe amateur et qu'elle devrait être bannie au Canada.

Le Dr William Orban, physiologiste de l'Université d'Ottawa, a prétendu que la mauvaise réputation de la boxe professionnelle déteint sur la boxe amateur et lui porte ombrage. Le Dr Orban avait préparé en 1968 pour le gouvernement fédéral un rapport concernant la nature des blessures subies par les boxeurs.

Selon lui, la boxe amateur veille en priorité à la protection du boxeur, contrairement à la boxe professionnelle qui vise plutôt à plaire au public.

Bien entendu, cette déclaration n'a pas plu à plusieurs membres de cette commission formée par le ministre des Sports, M. Gerald Regan, pour enquêter sur tous les aspects de ce sport peu de temps après la mort de Cleveland Denny, victime du champion canadien des poids légers Gaétan Hart, le 20 juin dernier à Montréal.

Pour sa part, Murray Sleep, le président de la Fédération canadienne de boxe, a souligné que le Canada serait ridiculisé à travers le monde s'il bannissait la boxe.

Clyde Gray, le champion canadien des mi-moyens, estime que la boxe amateur est aussi peu intéressante que de regarder sécher la peinture. Il prévoit même sa disparition prochaine de la scène sportive.

Un officier du club de boxe de Hull, John Bernard, a plutôt laissé entendre qu'il fallait chasser les gérants immoraux qui ne veillent point aux meilleurs intérêts de leurs protégés.

Finalement, Jean Belleau, l'ancien vice-président de la Fédération québécoise de boxe amateur, ne conçoit pas que la boxe soit un sport dangereux. Il a mis en garde les membres de la commission contre la tentation d'imposer toutes sortes de règlements visant à paralyser ce sport et à le rendre terne pour les spectateurs.

Les enquêteurs étaient à Montréal hier également et ils ont entendu Jerry Shears, président-fondateur de l'Association canadienne de boxe amateur, fournir ses commentaires et souhaiter que la boxe professionnelle appuie financièrement les amateurs.

Les enquêteurs seront aujourd'hui à Toronto.

BASEBALL Statu quo dans l'Ouest

■ LOS ANGELES — Dusty Baker a cogné un circuit de deux points, hier, à la troisième manche et aidé les Dodgers de Los Angeles à vaincre les Padres de San Diego 7-3.

Par cette victoire, les Dodgers conservent leur avance d'un match sur les Astros de Houston en tête de la division Ouest de la ligue Nationale de baseball. Les Astros ont vaincu les Reds de Cincinnati 10-2 plus tôt dans la journée.

Par ailleurs, dans la ligue Américaine, George Brett a cogné deux simples en trois présences au marbre dans une victoire de 5-2 des Royals de Kansas City sur les Angels de la Californie. Brett a ainsi porté sa moyenne à .398.

À Milwaukee, Gary Ward, des Twins, a réussi un carrousel (simple, double, triple et circuit) dans un triomphe de 9-8 des Brewers sur l'équipe du Minnesota dans le premier match d'un programme double. Les Brewers ont aussi remporté le deuxième match, 5-0.

«Un des meilleurs camps depuis des années» — RUEL

■ Si jamais un seul joueur se plaint en novembre ou décembre prochain de ne pouvoir donner son plein rendement parce qu'il n'est pas en forme, ce sera un fiéffé menteur!

Vous vous rappelez des déclarations de Serge Savard et de quelques autres en décembre dernier, quand le séjour de Bernard Geoffrion tirait à sa fin?

Eh bien, Claude Ruel n'a pas l'intention que pareille chanson soit reprise. Depuis trois jours, ses joueurs patinent à fond de train matin et midi même s'ils n'ont pas grand chose à prouver.

«C'est un des meilleurs camps que j'ai vus depuis bien des années», expliquait l'instructeur en fin de journée, épuisé par trois jours consécutifs sur la patinoire, à épier les faits et gestes de 71 joueurs.

«C'est un bon camp parce que mes vétérans de l'an dernier jouent comme des déchaînés. Ils imposent un rythme endiablé du début à la fin.»

L'atmosphère est vraiment survoltée au camp. Le contraste est énorme avec l'entraînement des dernières années, et particulièrement celui de septembre dernier.

Même que pendant l'une des rencontres de l'après-midi, la bagarre est venue bien près d'éclater entre Chris Nilan et Steve Shutt.

Shutt, un joueur pacifique s'il en est, a fait preuve de rudesse devant Nilan en lui brisant d'abord un bâton sur un bras et en lui passant le coude au visage, pendant la même séquence de jeu.

Nilan, un gaillard de 6 pieds et 200 livres fort comme un cheval, n'a pas voulu s'en laisser imposer. Il a jeté les gants sur la glace invitant Shutt à se battre. Shutt a commencé à invectiver son rival mais, sentant le pire, Claude Ruel s'est interposé entre les deux pour les calmer. Le calme est revenu peu après.

«Ça fait partie du hockey ces choses-là», de dire un Ruel fier de tant d'agressivité.

«Moi, des coups comme cela, je ne peux prendre ça de personne, de souligner un Nilan indigné en montrant une rougeur à son bras droit. Je ne peux accepter ça même si ça vient d'un coéquipier.»

Pour sa part, Shutt est resté discret face à cet incident. Il a même laissé entendre qu'il ne s'était rien passé, tout en ajoutant que le Canadien avait besoin d'un joueur comme Nilan dans ses rangs. «Nous avons été chanceux de nous en tirer avec tant de petits joueurs depuis quelques années, dit-il. Chris va nous aider. C'est un gars qui vient de loin, des rues de Boston, et s'il ne jouait pas de cette façon, peut-être aurait-il de la difficulté à se tailler une place.»

Tant Shutt que Nilan ont nié qu'il y ait déjà eu une quelconque animosité entre les deux. Sans vouloir faire de procès d'intention, ils n'avaient pas l'air très sincères.

BLOC-NOTES — Pour une fois, des dirigeants du Canadien ne parlent pas de victoire à tout prix. Ainsi, durant la prochaine série de 10 matches hors concours, Claude Ruel et compagnie voudront analyser sérieusement le travail de leurs jeunes joueurs avant le repêchage du 8 octobre. Pour ce faire, ils ont l'intention de donner au plus grand nombre de recrues possible, la chance de disputer un match ou deux... Les coupures auront lieu aujourd'hui... Déjà John Chabot qui a connu un excellent camp, est retourné aux Olympiques de Hull qui entreprennent



Steve Shutt

leur saison ce soir contre Sherbrooke... Le «petit» frère de Rod Langway a obtenu un poste avec le Junior de Montréal. Kim joue à l'aile droite, mesure 6 pieds 4 et pèse 210 livres. Il a 19 ans... Danny Geoffrion blessé à l'aîne était de retour à son poste tandis que Serge Leblanc est revenu au jeu après avoir été tenu à l'écart par un mauvais électro-cardiogramme la veille... Bill Nyrop a accompagné les North Stars du Minnesota en Suède. De la façon dont il joue là-bas dépendent ses chances de décrocher ou non un contrat. B.B.

NE MANQUEZ PAS SAMEDI LE 20 SEPTEMBRE

Démonstration et explication des fameux produits

Mamiya

samedi le 20 septembre de 9h30 à 5h.

Nous aurons sur place en montre une authentique voiture de formule Atlantique ainsi que son pilote samedi le 20 sept.

Mamiya

OBTENEZ 2 billets GRATUITS

pour la course Grand Prix à l'achat d'un appareil photo MAMIYA.

GRAND SPÉCIAL

LE NOUVEAU MAMIYA ZE

L'ordinateur le rend peu banal. Le prix en fait un achat peu banal.

\$269⁹⁵

avec une lentille 50mm F2.0

Rabais allant jusqu'à \$100 accordé par la compagnie MAMIYA applicable à l'achat d'accessoires. Demandez les détails.

VIALA

Experts en photographie depuis 1920

1280 est, boul. de Maisonneuve

526-2535

LOCATION • RÉPARATION

A. Gold & Sons

VOUS ÉPARGNEZ \$123 À L'ACHAT D'UN LUXUEUX MANTEAU À COL DE FOURRURE, CONFECTIONNÉ EN CUIR, PEAU DE PORC, TWEED OU CACHEMIRE DE LAINE.

MAGNIFIQUES MANTEAUX AUX SUPERBES COLORIS D'UN RAFFINEMENT INCONTESTÉ

Nous vous présentons les manteaux en cuir cabretta noir, brun tabac, vin antique et muscade. Les manteaux en peau de porc suédée sont disponibles en teck, noir, brun sellier et beige nutria. Nos tweeds sont dans les tons de gris et de brun alors que nos manteaux en cachemire et laine sont offerts dans les coloris resplendissants de bleu marine, chamois, taupe et gris charbon. Chacun de ces magnifiques manteaux est d'une coupe impeccable et confectionné selon les exigences qui ont fait l'excellente renommée de nos vêtements. Et souvenez-vous «nous ne signons que des vêtements qui vous vont à la perfection».

A. Gold & Sons

- 388 o., Ste-Catherine
- Le Carrefour Laval
- Les Galeries d'Anjou
- 960 o., Ste-Catherine
- Fairview, Pointe-Claire
- Les Promenades Saint-Bruno

ORD.: \$560

\$437

ÉPARGNEZ \$123

Chapeaux de fourrure \$167

RICHES COLS DE:

- Chat sauvage naturel
- Castor naturel
- Chat sauvage argenté
- Castor rosé

ÇA DÉMARRE CE SOIR DANS LA L.J.M.Q.

Les Remparts retrouveront leur dorure

La 12e saison régulière de la ligue Majeure du Québec prendra son envol ce soir à Chicoutimi, Québec, Shawinigan, Sherbrooke et Montréal. Que réserve cette saison aux nombreux amateurs qui envahiront les différentes arènes de la province? De nombreuses surprises semblent-t-il car de nombreuses interrogations subsistent au niveau de chaque formation.

Quelle sera l'influence du port obligatoire de la grille faciale et surtout du surtemps de 10 minutes? Ces deux items joueront un

ROBERT BOUSQUET

rôle déterminant dans le classement général de la ligue qui sera mieux équilibrée que par les années passées. Plusieurs joueurs participent aux camps d'entraînement professionnels. La NCAA (organisme régissant le sport universitaire américain) fera-t-elle respecter ses règlements, forçant du même coup quelques joueurs de valeur à retourner à leur équipe respective de la ligue Majeure? Les Royals de Cornwall et le Junior de Montréal aimeraient bien être fixés définitivement sur cet aspect.

De nombreuses recrues ont gradué, plusieurs entraîneurs ont obtenu leur première chance de diriger dans la ligue Majeure. Tous ces facteurs ne font que brouiller la projection et l'analyse de cette nouvelle saison.

Il faut tout de même relever la présence de nombreux joueurs de talent en provenance des Maritimes qui ont préféré la ligue Majeure du Québec à celle de l'Ontario et ce n'est que l'un des nombreux signes positifs dans le monde du hockey elite au Québec. Ces nouvelles acqui-

sitions résultent de l'excellent travail des membres du bureau de recrutement de la ligue Majeure, habilement dirigé par Roger Roy, qui en sera à sa deuxième saison.

1-Les Remparts de Québec: Un gardien fiable, une offensive explosive et des joueurs plus costauds sont les traits marquants de cette formation. Défensivement, le personnel de l'entraîneur Gaston Drapeau est inexpérimenté mais le retour imminent de Normand Rochefort et celui possible de Dave Pichette en font l'équipe à battre cette année.

2-Les Royals de Cornwall: Les champions canadiens. Ils auront cependant besoin de la présence des piliers Mark Crawford et Mike Corrigan et du centre Newell Brown pour prétendre aux grands honneurs. Fiable devant le filet, un groupe de défenseurs expérimentés et confiants, solide sur les flancs mais un manque de profondeur au poste de centre malgré le phénomène Dale Hawerchuk. Comme à chaque année, les recrues sont talentueuses et le système de jeu est efficace. Un grand inconnu: l'entraîneur Bob Kilger. Possédant de solides connaissances, il est inexpérimenté derrière le banc.

3-Les Éperviers de Sorel: Aucun joueur perdu à cause de la limite d'âge et un entraîneur qualifié avec Ron Lapointe. La puissance au centre, les Éperviers en possèdent à revendre avec Kasper, Valentine, Chartrain, Mercier et Sylvestre. De rapides patineurs, les Éperviers devront jouer avec discipline et ne pas penser uniquement en fonction de l'offensive. Pas de problèmes devant les filets où Mario Bélanger semble avoir gagné le premier poste. La défense est améliorée également.



Sous la férule de Gaston Drapeau, les Remparts de Québec devraient dominer la ligue Majeure Junior du Québec cette saison.

4-Les Cataractes de Shawinigan: Ils auraient été plus redoutables sans le port de la grille. Les Cataractes ne possèdent aucune faiblesse notable si ce n'est l'absence de marqueurs prolifiques. Une équipe de travailleurs aux physiques imposants, les Cataractes se sont débarrassés de leurs complexes d'infériorité. Ils devront cependant contrôler leurs impulsions et éviter le banc des punitions. L'équipe la plus lourde de la ligue et ça rapporte au cours d'une longue saison.

5-Les Saguenéens de Chicoutimi: La grande question concerne la durée de la période d'adaptation des vétérans au système du nouvel entraîneur Michel Morin. Un mélange de 14 vétérans et d'excellentes recrues en font une équipe très représentative. S'ils s'adaptent rapidement, ils pourraient grimper quelques échelons mais l'aspect voyage leur nuira comme à chaque saison. Surveillez-les en deuxième moitié.

6-Les Olympiques de Hull: Une redoutable force de frappe à l'offensive et un surplus d'excellents centres. Daniel Sanscartier est excellent mais tiendra-t-il le coup pendant toute une saison? Les Olympiques seront plus disciplinés cette année, sur la patinoire et surtout à l'extérieur et ce changement radical rapportera de nombreuses dividendes. La défense est inexpérimentée et ridiculisée mais elle en surprendra plusieurs.

7-Les Draveurs de Trois-Rivières: Une lacune énorme au centre pour cette équipe qui évolue sur une patinoire restreinte. Un grand espoir: le retour de Pierre Aubry comme joueur de 20 ans. Les neuvaines de l'entraîneur Rémi Gilbert à Notre-Dame du Cap devront être

fructueuses. Un excellent groupe d'ailliers, trois défenseurs expérimentés sans oublier le gardien Denis Groulx qui prouvera sa valeur comme premier gardien.

8-Les Castors de Sherbrooke: Un lent départ pour cette formation de 17 joueurs recrues. Le talent est là mais il faut laisser le temps à l'entraîneur Ghislain Delage de former sa troupe. Les Castors devront obtenir le support de leurs partisans, désabusés après la décevante aventure de la dernière saison. Les Castors mèleront les cartes en deuxième moitié et ils seront beaucoup plus redoutables l'an prochain. En attendant...

9-Les Voisins de Laval: Là aussi 17 recrues. L'organisation est mieux structurée et le propriétaire Claude Fournel pourra se consacrer à la fonction d'entraîneur. La moisson a été excellente et les vétérans sont bien animés. Leur jeu d'ensemble a fait défaut à l'entraînement et ils devront apprendre à gagner sur la route. Ils possèdent le personnel pour participer aux séries mais qui délogeront-ils? À domicile, ils seront spectaculaires et difficiles à vaincre.

10-Le Junior de Montréal: Deux gardiens d'expérience, un bon groupe de défenseurs mais une offensive démunie. L'entraîneur Pierre Creamer a de solides lettres de référence mais il devra taxer sa patience légendaire. Le retour du centre Gaetano Orlando est une exigence. Les joueurs devront s'en tenir à du jeu bien articulé car le talent n'est pas aussi évident à l'offensive que chez les autres équipes. La saison s'annonce intéressante et les équipes amasseront beaucoup plus de points à l'étranger. Le facteur blessures sera déterminant dans la course au classement général. Bonne saison à tous.

EN BREF

L'Australie rate une belle occasion

NEWPORT, R.I. (AP) — Le vent a joué un mauvais tour à l'embarcation Australia qui se mesure au voilier américain Freedom dans le challenge annuel de la coupe America. Freedom, qui défend les honneurs des États-Unis, gagnants des cinq dernières rencontres avec l'Australie, mène par 1-0 dans la série 4 de 7. Jim Hardy, capitaine du Australia, a tenté l'impossible et

il a réussi à devancer son rival, vers la fin de l'épreuve. Mais le vent a tombé et l'Australie n'a pu rallier le port avant l'expiration des 5h et 5 minutes accordées aux embarcations. La prochaine étape devrait avoir lieu aujourd'hui.

Voyeur blessé

Bernard Voyer, gagnant du marathon populaire de Montréal, a débuté du mois, a été hospitalisé, il y a deux jours, après avoir été frappé par un camion alors qu'il faisait de la bicyclette. On craint une fracture du crâne. L'athlète s'était présenté à ses cours à l'Univer-

sité Laval, mais il s'est rendu à l'hôpital sur le conseil de ses camarades. Le camion ne s'est pas arrêté après l'accident.

CJMS et CKBS en endurance

Christian Tortora, de CJMS, et Christian Godbout, de CKBS, (St-Hyacinthe) participent tous deux à l'Endurance Molson, à Sanair. Ils sont respectivement au volant d'une Renault (#128) et d'un Ramcharger (#124). Tortora commentera le déroulement de ce test d'endurance de sa voiture... tant qu'il en aura la force. Aux dernières nouvelles,

inscription d'un Américain, Kevin Moore, de Spencer Port, N.Y., au volant d'une Camaro 1980.

Trou d'un coup

Hubert St-Jean a réussi un trou d'un coup, il y a quelques jours, au 6e trou du club Beloeil, sur une distance de 143 verges. Il était accompagné de Mmes F. Lemonde et M. Carpentier et de M. G.M. Léonard.

Premières tournées

Fuzzy Zoeller a inscrit un 64, tout comme Bill Rogers et la recrue Gary Hallberg et les trois hommes occupent le pre-

mier rang à l'issue de la première tournée de l'Omniom du Texas. Chez les dames, à Overland Park, au Kansas, Shelley Hamlin mène par un coup devant Barbara Moxness, à l'issue de la première ronde, 67 à 68.

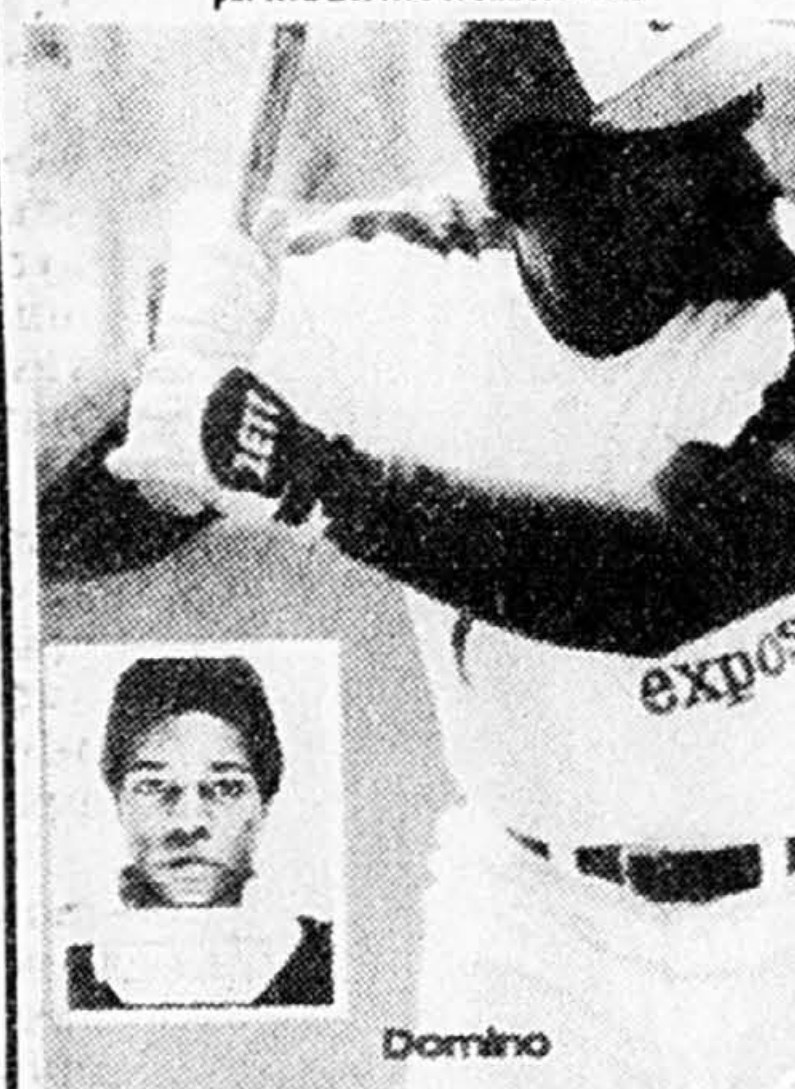
En trois points...

Toutes les installations olympiques de Moscou seront prochainement mises à la disposition de la population indique l'agence de nouvelles Tass... L'Argentine, avec Guillermo Vilas et Jose Luis Clerc, est favorite pour gagner la demi-finale de la coupe Davis qui l'opposera, à Buenos Aires, à la Tchécoslova-

quie... l'autre demi-finale mettra aux prises l'Italie et l'Australie, à Rome... le Canada a battu le Japon dans le tournoi masculin de volleyball de la coupe Canada, à Calgary... le défenseur Russ Anderson ne s'est pas présenté à l'ouverture du camp d'entraînement des Penguins de Pittsburgh, hier... le puissant frappeur Carl Yastrzemski, des Red Sox de Boston, a mis fin à sa saison plutôt que d'aggraver une blessure aux côtes... Severiano Ballesteros a pris les devants avec un 67 dans la première tournée d'un tournoi de golf de \$130,000 présenté à Leeds, en Angleterre...

Ron LeFlore

du pénitencier aux ligues majeures



— 22 —

AU TIGER STADIUM

Lorsque nous sommes arrivés au Tiger Stadium, Butsicar nous a fait passer directement dans le bureau de Billy Martin. Les Tigers jouaient contre les Twins du Minnesota ce jour-là, dans la partie de la semaine à la télévision nationale. Billy a demandé au préposé du pavillon, John Hand, de me trouver un uniforme et m'a ensuite présenté à certains des joueurs. Dès ce moment, tout le monde a commencé à m'offrir une chose ou une autre.

Le premier gars que Billy m'a présenté, Art Fowler, l'entraîneur des lanceurs, m'a donné un gant de baseball supplémentaire qui se trouvait dans son casier. J'ai rencontré Frank Howard de nouveau, et il m'a donné quelques bâtons. Willie Horton m'a lui aussi donné quelques bâtons, et j'en ai reçu quelques-uns de Al Kaline.

J'étais habillé lorsque Billy m'a conduit sur le terrain où les gars qui ne jouaient pas ce jour-là, notamment Frank Howard, Ike Brown et Tony Taylor, s'entraînaient au bâton. Art Fowler lançait et Billy m'a dit de me rendre au marbre et de commencer à frapper.

Je m'y suis présenté, je me suis élané aussi fort que j'ai pu sur le premier lancer, et j'ai

complètement manqué la balle. Mais je me souviens que c'est la seule balle que j'ai ratée de la journée.

Je serrais le bâton très fort, et après la première ronde d'entraînement, j'ai remarqué que mes mains commençaient à se couvrir d'ampoules. Je ne savais pas qu'il existait des gants pour frapper au bâton. Je n'avais jamais entendu dire qu'on pouvait mettre du goudron de pin sur un bâton. Quelqu'un m'avait déjà dit qu'on était censé serrer le bâton assez fort pour pouvoir entendre un grincement lorsqu'on tournait les mains. C'est donc ce que j'ai fait. Je ne réalisais pas que je me mettais les mains à vif.

Al Kaline lançait lorsque je suis revenu au bâton pour la deuxième fois, et on m'a dit de nouveau d'effectuer de quinze à vingt élan même si les autres gars n'en effectuaient que six. J'ai frappé quelques balles au balcon, et j'ai entendu Frank Howard dire: «Il les frappe au balcon comme Willie le fait». Le fait d'être comparé à Willie Horton me remplissait de joie.

J'essayais tellement d'impressionner l'organisation pour lui prouver que je pouvais jouer au baseball à l'échelon professionnel que je frappais toutes les balles au champ gauche. Je frappais la balle solidement même si elle allait au champ gauche. La majorité des balles que j'ai frappées auraient donné lieu à des coups sûrs dans une partie.

J'ai appris par la suite que Billy avait appelé M. Campbell, le gérant général, et que celui-ci m'avait regardé faire pendant un moment de sa cabine privée qui se trouvait près de la ligne du champ droit. Quelques journalistes qui attendaient le début de la partie ont essayé de me parler, mais Billy leur a dit qu'ils ne le pouvaient pas parce que je ne faisais pas partie de l'organisation. Toutefois, j'ai entendu plusieurs personnes dire: «Il peut vraiment frapper la balle».

Après cette séance, Art Fowler m'a dit d'attraper quelques ballons au champ centre. Je crois qu'ils voulaient voir si je

pouvais bien lancer la balle. Lorsque je suis arrivé au champ centre, Mickey Stanley était déjà là. Je ne savais pas exactement quoi faire ou à quel endroit lancer la balle, mais Mickey m'a dit: «Contente-toi de me regarder et lance la balle comme moi».

Stanley a attrapé le premier ballon et l'a lancé au troisième but. J'ai donc attrapé le suivant et j'ai fait pareil. Je l'ai lancé avec force. «Tu as un bon bras», m'a dit Stanley. Tu lances la balle mieux que moi. Nous avons attrapé des ballons à tour de rôle et j'ai continué à effectuer des lancers parfaits au troisième but en leur faisant faire un bond au sol. Je jouais un peu plus fort. Que Mickey et je prenais mon temps. Je ne savais pas comment lancer convenablement, comment faire un pas et donner de l'effet à la balle lorsque je la laissais partir. Je m'arrêtais pile, je mettais le pied bien au sol et je lançais la balle. Stanley m'a dit de la lancer en mouvement afin d'obtenir plus de vitesse sur mes lancers. J'ai essayé, mais je ne me sentais pas à l'aise parce que je n'avais jamais lancé comme ça auparavant, et j'ai continué à lancer d'une position d'arrêt.

Plus tard, j'ai pris une douche pendant que les Tigers se préparaient à affronter les Twins du Minnesota. Cependant, on semblait s'intéresser davantage à moi qu'aux Twins. On semblait vraiment emballé de ce qu'on venait de voir. Duke Sims m'a dit que j'avais l'air d'un très bon joueur. Jimmy Butsicar m'a affirmé plus tard que beaucoup de joueurs étaient venus le voir, ainsi que Billy Martin, pendant que j'étais dans la douche, et leur avaient dit que je les avais impressionnés. Al Kaline a dit à Butsicar que d'après ce qu'il avait vu, j'étais meilleur que tous les autres joueurs que les Tigers avaient à Toledo, leur meilleur club ferme à l'époque. Il m'a dit que si cela ne dépendait que de lui, il me ferait signer un contrat sur-le-champ. Billy Martin avait parlé à Jim Campbell et m'a dit que le club voulait que je m'entraîne de

RÉSUMÉ: Billy Martin, alors gérant des Tigers de Détroit, est venu faire un tour à la prison où se trouvait Ron. Les prisonniers réclamaient de Martin qu'il donne une chance à Ron de faire ses preuves. Martin l'invita donc à venir le voir au Tiger Stadium. Pour la première fois depuis son entrée à la prison du comté de Wayne, trois années et demie auparavant, Ron obtint une permission de 48 heures.

nouveau avec eux, à Butzel Field, au nord-ouest de Détroit, devant leurs dépisteurs, dans les plus brefs délais.

Lorsque je suis retourné en prison, j'ai contacté Bill Lajoie, le responsable du service de dépistage des Tigers, et je lui ai dit comment s'y prendre pour m'obtenir une autre permission d'une journée, un laissez-passer de huit heures, et le samedi matin, mon père est venu me chercher de nouveau.

À ce moment-là, je commençais à croire que je jouerais au baseball comme professionnel. En me rendant à Détroit, je pensais à la façon dont je leur montrerais ce que je pouvais faire. Au moment où nous arrivions en banlieue de Détroit sur la route 94, l'automobile de mon père est tombée en panne.

J'en étais malade. Je croyais que je manquerais la séance et que tout allait rater. Ma carrière serait terminée avant même d'avoir débuté. Debout à côté de l'auto, je criais à mon père de faire quelque chose pour la faire démarrer. Évidemment, il ne pouvait rien faire. Il était environ 9 h 15 et je devais être à Butzel Field à 10 h. Il n'y avait pas de station-service ou de téléphone en vue. J'ai donc commencé à faire signe à des voitures. Un employé d'usine qui venait juste de terminer son quart de minuit nous a ramassés et nous a conduits jusqu'à Butzel Field. Je n'ai jamais su son nom, mais je lui suis très reconnaissant.

La séance avait déjà commencé lorsque je suis arrivé. Toutefois, Bill Lajoie et Ed Katalinas, qui étaient chargés d'embaucher tous les nouveaux jeunes joueurs des Tigers, ont tout arrêté et ont

organisé une séance spéciale pour moi. Mes mains étaient encore enflées et je n'avais pas d'uniforme. Je portais une paire de pantalons de la prison et une chemise à manches courtes. Mais cela ne me dérangeait pas.

Lajoie m'a placé à côté d'un gars qui était censé être le joueur le plus rapide, et je l'ai battu par dix verges sur un sprint de soixante verges. On m'a chronométré en 6,2 secondes. On m'a opposé au meilleur lanceur lorsque je suis allé au bâton. De nouveau, j'ai bien frappé la balle, cette fois autant au champ gauche qu'au champ droit. Katalinas et Lajoie m'ont dit de lancer quelques balles. Ils semblaient très satisfaits.

Ils ont pris l'adresse et le numéro de téléphone de mes parents et m'ont demandé si je voulais signer un contrat avec eux à ma sortie de prison. Comme ça, tout simplement! Je n'arrivais pas à le croire. Je ne m'y attendais vraiment pas. Je me disais que même si la séance marchait bien, je devrais retourner à Butzel chaque semaine pendant un bout de temps après ma sortie de prison, jusqu'à ce qu'ils voient que je faisais des progrès. Mais ils m'ont demandé si je voulais signer un contrat immédiatement. J'étais estomaqué. J'étais tellement surexcité je n'arrivais pas à dire oui.

«Ron était vif comme l'éclair», déclare Ed Katalinas, qui a fait signer un contrat à Al Kaline et à un certain nombre d'autres vedettes des Tigers. Je ne m'attachais pas normalement à un seul individu, mais j'estime que c'était le joueur le plus doué à l'état brut que j'aie jamais vu. Il était le genre de gars autour duquel on bâtit une équipe de championnat.

«On cherche et on cherche des joueurs comme ça et on se demande où ils sont. En trouver un, comme Ron, directement, c'était vraiment quelque chose».

«La première chose qui nous intéresse, c'est le corps. Ron possédait le physique idéal. Sa

rapidité était aussi un facteur important. Il possédait au départ deux avantages.

«Nous l'avons fait s'exercer au bâton, et il a frappé certaines balles à l'extérieur du terrain de pratique; nous avons vérifié la force de son bras et nous nous sommes aperçus qu'elle était plus que satisfaisante. La force du bras, le corps, la rapidité, la puissance: que demander d'autre?»

Les Tigers tiennent des camps d'essai à Butzel Field chaque samedi matin depuis 1971. Au cours des années, ces sessions ont donné très peu de résultats. En fait, de tous les jeunes qui se sont présentés sans invitation en rêvant de faire les ligues majeures, cinq seulement ont signé des contrats professionnels. Seul l'un d'entre eux s'est rendu au camp d'entraînement des Tigers. Ron, évidemment, a été invité, mais Ed Katalinas et Bill Lajoie n'en attendaient pas beaucoup de lui non plus.

«Lorsque j'ai appris ce qui s'était passé au Tiger Stadium, j'étais sceptique parce que cela semblait trop beau pour être vrai, admet Lajoie. J'ai donc demandé à Ron de courir contre le joueur le plus rapide. Lorsque Ron est arrivé à environ vingt-cinq verges du point de départ, il était évident qu'il dépasserait l'autre jeune homme. Je n'arrivais pas à croire à l'aisance et à la puissance de sa foulée. Je me souvenais n'avoir vu que deux joueurs grands et forts comme Ron qui pouvaient courir comme ça. L'un d'entre eux, Carroll Hardy, a joué dans les ligues majeures dans les années soixante, et aussi dans la Ligue nationale de football; l'autre s'appelait Boxcar Beatty et il était arrière à l'Université d'Ohio».

Demain: «Je commençais une nouvelle vie».

Traduction de Denis Desharnais — Les Éditions Domine Ltée. Distribué par Agence de Distribution Populaire Inc. (Filiale de Sodages Ltée).

EN DOUCEUR...

Pierre Ladouceur

Les Expos gagneront-ils ou ne gagneront-ils pas le championnat de la division Est de la ligue Nationale de baseball? C'est la question que tous les amateurs se posent et la réponse, il faudra sûrement l'attendre jusqu'à la toute fin de la saison alors que la Phillies de Philadelphie seront les visiteurs à Montréal.

Pour gagner les Expos devront connaître une bonne fin de saison. Pour ce faire, tous s'accordent à dire qu'ils possèdent les meilleurs partants de leur division et peut-être même de toute la ligue Nationale. La défense est adéquate, surtout que Chris Speier semble avoir retrouvé tous ses moyens.

Le seul problème se situe au niveau de l'attaque où les hommes de Dick Williams sont très irréguliers. Carter possède la puissance (25 circuits) et il produit des points (86), mais sa moyenne laisse à désirer (.257). Larry Parrish, malgré ses 14 circuits et 60 points produits, n'est plus le même frappeur que la saison dernière alors qu'il avait été le plus utile aux Expos.

Warren Cromat, avec 14 circuits et 66 points produits, se surpasse, mais il n'est pas l'homme des grandes occasions. Quant à André Dawson, ses 14 circuits et 77 points produits, n'indiquent pas vraiment sa valeur. C'est un frappeur irrégulier puisqu'il connaît des séquences exceptionnelles pour ensuite devenir très calme.

De fait, le meilleur frappeur dans le camp des Expos, celui qui devrait mener l'équipe à la victoire au cours du mois de septembre, c'est Ellis Valentine. Mais, le Grand Ellis ne joue pas souvent. Tantôt blessé à la fesse gauche, le voilà maintenant incommodé par un malaise au poignet.

C'est malheureux parce qu'avec seulement 301 présences au marbre, soit les deux tiers de la plupart des réguliers, Valentine a tout de même réussi à cogner 13 circuits et produire 65 points tout en conservant une moyenne en attaque de .316.

Normalement, on ne demanderait pas à un joueur de jouer en dépit de blessures. Mais, avec 16 matches à disputer en saison régulière, Ellis devrait surmonter ces obstacles et mettre l'épaulé à la roue pour ainsi aider ses coéquipiers à remporter le premier championnat de l'histoire des Expos.

Parce qu'il ne faut surtout pas se leurrer. Même si Jerry White et Rowland Office sont d'excellents réservistes, le fait demeure qu'en 400 présences au marbre, ils totalisent à eux deux 10 circuits, 39 points produits et une moyenne en attaque de .275.

Alors les joueurs, les instructeurs, ton gérant et les amateurs attendent avec impatience ton retour au jeu Ellis!

D'accord, Daniel Métivier ne peut déloger les Guy Lafleur, Mario Tremblay et Mark Napier sur le flanc droit du Canadien. Un Rick Chartraw dans son rôle de spécialiste est peut-être même plus utile à son équipe que Métivier. Mais, n'allez pas me dire que Métivier n'est pas un meilleur joueur de hockey que Danny Geoffrion!

Vite que Valentine revienne!

Les Royals de Kansas City sont champions de leur division pour une quatrième fois au cours des cinq dernières années. Mais ils n'ont jamais représenté la ligue Américaine à la Série mondiale ayant en trois occasions succombé face aux Yankees de New York. Or, encore une fois cette année, il semble bien que la série de championnat de la ligue Américaine mettra aux prises ces deux adversaires. Et la saison des Royals, aussi impressionnante soit-elle, ne sera pas complète s'ils ne parviennent pas à vaincre les damnés Yankees.

Les Maple Leafs de Toronto ont amorcé leur entraînement en début de semaine à l'instar des autres équipes de la ligue Nationale de hockey. Ce camp est le 15e de Ron Ellis avec les Maple Leafs, lui qui en est déjà à sa quatrième saison depuis cette retraite qui avait duré deux ans.

Si jamais Jacques Cloutier s'affirmait au camp des Sabres de Buffalo, il pourrait former éventuellement un duo avec le gardien numéro un, Robert Sauvé. Cela permettrait aux Sabres d'offrir Don Edwards dans une transaction. Les Maple Leafs de Toronto, entre autres, sont intéressés à mettre la main sur ce gardien de but.

Parlant des Sabres de Buffalo, il est ironique de noter que tous les joueurs de centre susceptibles de commencer la saison avec eux, à l'exception de Don Luce, sont originaires du Québec. Il s'agit des Alan Haworth, Robert Mongrain, Gilbert Perreault, Jean-François Sauvé et André Savard.

Au cours de la saison régulière, les Royals de Kansas City ont remporté huit victoires contre seulement quatre revers face aux Yankees de New York. Les lanceurs des Yankees ont d'ailleurs pas fait fureur contre les Royals leur permettant une moyenne de 7.4 points et 12.2 coups sûrs par match.

A toutes les fois que les équipes de la ligue Nationale parlent avec les dirigeants des Giants de San Francisco, le nom de Larry Herndon refait surface. Mais, les Giants qui ont perdu des voltigeurs tels que George Foster, Garry Maddox, Gary Matthews et Dave Kingman au cours des années 70, ne veulent pas prendre de chance avec Herndon qui n'est âgé que de 26 ans.

Réponse à monsieur Jacques Savard de Montréal: Babe Ruth a présenté une fiche de 94-46 et une moyenne de points mérités de 2.28 comme lanceur dans le baseball majeur.

Vous vous souvenez sûrement de Vic Davalillo. Eh bien, ce voltigeur de plus de 40 ans a évolué pour l'Albuquerque de la ligue de la côte du Pacifique cette saison!

Ils seront 175 à meubler ce que les organisateurs du Grand Prix des 27 et 28 septembre appellent les courses de soutien.

Dans l'ombre de la Formule 1, ce sont eux qui font le show, illustres inconnus pour la plupart mais prêts à donner leur chemise pour «courir» dans l'île Notre-Dame.

On n'en parlera que peu. On reconnaîtra, par-ci, par-là, des Jean-Pierre Alamy, des Jacques Villeneuve, des Richard Spénard mais les autres passeront comme noyés dans le peloton, ou isolés, occupés à se battre tout seuls contre la montre.

GILLES BOURCIER

En tout, cinq épreuves préliminaires allant de la Formule Atlantique aux voitures antiques, en passant par les Formule Ford, les voitures de «Production» et les Honda. Un gros menu.

Dans son rôle de second violon, Jacques Villeneuve s'inscrit en soliste. Non seulement est-il le «frère de l'autre» mais on parle de sa rentrée prochaine dans le grand cirque de la F 1. Et, au cours de la fin de semaine du Grand Prix, il sera à l'oeuvre dans ce qu'il y a de plus captivant après la Formule 1, la Formule Atlantique. Il est même en lutte pour les grands honneurs, figurant en troisième place au classement avec deux courses au calendrier.

Un autre pilote qui échappera à l'anonymat est Jean-Pierre Alamy, champion incontesté de la Formule Ford au Québec. Vous le verrez probablement en tête des «Ford» en plus de le voir porter les couleurs de Pepsi-Cola en Formule Atlantique. Ses chances de victoire dans cette dernière catégorie? Minces. L'important, pour l'instant, c'est d'en être et c'est aussi ce que disent Mauro Lanaro, Gary Yott, Michel Prévost et Peter Dragffy, quatre Québécois qui profitent de l'événement pour sortir leur monoplace des boîtes à mites.

Le plus malheureux des moins anonymes est sans doute Richard Spénard. Le fait qu'il se passe de présentation n'en fait pas un héros choyé. Non seulement est-il sans volant dans l'épreuve de Formule Atlantique cette année mais un étrange pressentiment l'habite en ce qui touche la course Honda, 7e manche d'une série qu'il domine.

Spénard n'a pas signé la pétition qui porte quelque 16 noms et qui menace la tenue de cette course dans l'île. Mais il sent qu'elle n'aura pas lieu. Les signataires exigent un «nettoyage» de la série (lire: la disqualification définitive de Victor Larose qui vient d'obtenir gain de cause contre ceux qui l'ont fait rayer de la série à Trois-Rivières) d'ici le jour de la course.

«Si Larose est accepté en course (et sa victoire en appel lui en confère le droit), nous ne courrons pas, affirme le pilote Gaétan Saint-Louis et compagnie. Ça signifie peut-être la fin de la série mais tout ça a assez duré.»

Eh ben! Le grand absent en catégorie «Production», du moins sur la liste des engagés, est Jacques Bienville. Curieux. Ça laisse beau jeu à Claude Gou et sa Dat-sun 510, actuel meneur de la catégorie, à moins qu'il ne se remette jamais de sa participation à l'épreuve d'endurance de cette fin de semaine, à Sanair...

A surveiller également dans cette chevauchée de 40 voitures, l'Américain LoBianco sur Lotus Super 7 ou, qui sait, Jacques Duval sur Alpine ou même Pierre Brunet sur Porsche.

Restent les voitures historiques: six Bugatti de Grand Prix, une Cooper Monaco 1959, une Osca 1957, des Nash et une Lister de Chevrolet pour ne mentionner que celles-là. Huit tours de piste qu'elles feront, ces belles d'autrefois.

BLOC-NOTES... A peine réinstallé dans la série Honda, Victor Larose a à nouveau été disqualifié... cette fois à Mosport, la fin de semaine dernière, lors

COURSES DE SOUTIEN AU G.P.

Dans l'ombre de la Formule Un...



photo Pierre McCann

L'équipe de sécurité du Grand Prix a simulé un sauvetage d'urgence, hier, dans l'île Notre-Dame. Le conducteur Jean-Pierre Alamy s'est prêté de bonne grâce à l'exercice, passant de sa monoplace, à l'ambulance, à l'hélicoptère...

des championnats nationaux. Dans cette course, Spénard a crevé son moteur au 13e des 20 tours, après avoir largement dominé. Robert Théberge a pris la deuxième place après une lutte avec Gaétan Saint-Louis qui avait pu prendre le départ grâce au... moteur de Gaétan Chevalier.

La conférence de presse d'hier, au pavillon de la Tunisie, a servi de théâtre à un exercice d'urgence du service de sécurité du Grand Prix: un vrai Jean-Pierre Alamy a simulé un faux accident qui a fait appel à toute une panoplie d'équipements: extincteurs, pinces géantes, ambulance et hélicoptère...

Rencontrées à la conférence: une brochette de belles filles, tout de gris et de bleu vêtues. Un problème, elles s'appelaient toutes... Vidal Sassoon.

Pour ceux qui ça intéresse, les classements des divers championnats du Québec et de la série Atlantique suivent dans nos résultats sportifs.

Karting et boîtes à savon à... \$6,000!

La semaine motorisée du Grand Prix du Canada s'ouvre dimanche, sur deux manifestations qui sont, chez nous, parentes pauvres de la course automobile: le Karting et... les boîtes à savon.

Le karting est bien plus près de la Formule 1 que certains types de courses automobiles, faisait remarquer un adepte qui a goûté les deux aspects de la course. C'est même plus difficile à contenir qu'une Formule Ford.

Peu convaincant de prime abord, il faut admettre que l'énoncé prend du poids en y regardant de plus près. Un moteur de 100 c.c., produisant 18 chevaux à 17,000 tours/minute, et jumelé à un ensemble pilote-kart ne pesant que 285 livres... ça risque d'être du sport.

Dominique Frescheteau, femme, 33 ans, mère, une fille, n'y va pas par quatre chemins: «Le karting, ce n'est pas pour les femmes!» Puis elle ajoute: «Mais je vais continuer à en faire malgré tout».

«On se fait brasser là-dedans, c'est pas croyable, explique-t-elle. Le lendemain de ma première course, j'étais couverte de bleus dans le dos et sur les cuisses. J'avais également peine à bouger les bras.»

Les pistes sont serrées, les virages aigus. La vitesse de pointe: 85 milles à l'heure. Mais quelle accélération! Dimanche, sur un tracé bordé de 3,000 pneus, ils seront plus d'une trentaine au rendez-vous, sur l'île Ste-Hélène, pour la 9e et dernière manche du championnat provincial. Le programme passe par des épreuves de qualification et trois manches finales de 26 tours de piste chacune.

Philippe Daoust, le président du karting québécois, nous parle de ses bibittes. «Il existe certaines différences entre les moteurs mais le peloton de tête offre de chaudes luttes. Le problème, c'est que la mécanique est tellement poussée que plusieurs concurrents ne parviennent pas à faire les trois finales en raison des bris.»

Une erreur de pilotage en karting ne pardonne pas, ou presque. Comme le moteur est en prise directe sur l'essieu arrière, le moindre tête-à-queue et c'est l'immobilisation. Impossible de repartir dans la plupart des cas.

A \$3,500 par saison, c'est de loin le moins onéreux des sports mécaniques. Mais retenons que les pneus, des «slicks» comme en monoplace (les plus larges font 7"), ont une durée de quatre à

six courses (180 milles!). Le coût de remplacement d'un jeu: plus de \$200.

La boîte à savon coûte moins cher, pensez-vous. Attention! On raconte que certaines de ces boîtes roulantes vont chercher dans les... \$6,000.

On est loin des navires bleus et des chariots à roues de carrosse de notre enfance.

«On n'accepte même pas les boîtes de construction artisanale, précise Robert Pagé, le parrain de cet univers savonneux. Elles n'atteignent pas les vitesses voulues et ne présentent aucun intérêt pour le public.»

Ils seront 5,000 dimanche, rue St-Urbain, entre Sherbrooke et de Maisonneuve, pour y voir plus de 150 jeunes de 8 à 15 ans mener du haut d'une rampe de lancement le joujou fléché par papa ou par M. Rodrigue.

M. Rodrigue? C'est ce monsieur, dit-on, qui en fabrique des paquets pour les papas qui veulent les confier à leur fils. Sa fille, à M. Rodrigue, a déjà gagné la descente du Carnaval de Québec dans une de ses boîtes. Il connaît tous les trucs.

Si ça vous intéresse, le prix d'une bonne boîte varie entre \$350 et \$400. Presque du savon de Castille...

Sears est heureux de vous présenter les gagnants de son concours de photographie: les gagnants par magasin sont: M. Guy Peticlerc de St-Bruno pour Brossard, M. Yves Varin de Montréal pour Anjou, M. Varin est également notre gagnant régional, M. Jan Przystezniar de Rosemere pour St-Jérôme et M. Helmut Bernhard de Fabreville pour Place Vertu; félicitations à tous les gagnants.

Sears

LA CLÉ
DES VRAIES
AUBAINES.
LES ANNONCES
CLASSEES
285-7111

FORUM * FORUM

DON KING
en collaboration avec
CAESAR'S PALACE
présente

LE CHAMPIONNAT DU
MONDE POIDS-LOURD



LARRY HOLMES ALI
ET

LE CHAMPIONNAT DU MONDE
POIDS-LOURD (WBC)
"SWEET" SAUL MAMBY vs
MAURICE "TERMITE" WATKINS

JEUDI, 2 OCT. 1980,
20h45
EN DIRECT DE
CAESAR'S PALACE, LAS VEGAS
TELEVISION A CIRCUIT FERMÉ
AUCUNE PRESENTATION EN DIRECT
A LA TELEVISION

FORUM DE MONTRÉAL
Sièges réservés \$20 & \$15
maintenant disponibles aux
guichets du Forum et à tous
les comptoirs T.R.S.

FORUM * FORUM

SALUT!
BONJOUR...

bientôt...

la presse

le quotidien... pour toute la famille!

ATAQUE
UN BIG
MAC!

Un permis d'attaque différent
chaque semaine dans
tous les McDonald's®
participants...



CHEZ LES ALOUETTES

Bien plus que le mouvement jeunesse

Les Alouettes ont bien changé depuis un an.

RICHARD CHARTIER

Un survol des alignements défensifs et offensifs du 23 septembre 1979, contre la Saskatchewan, et du 13 septembre 1980, contre Hamilton, permet de constater que le «mouvement jeu-

nesse» auquel s'est adonné Joe Scannella ne se résume pas uniquement aux quatuor congloméments du récent «samedi soir». Il y a eu en effet d'autres congloméments, des échanges, des permutations, des blessures et «une mise sur la glace». L'exercice de comparaison ne traduit évidemment pas tous les événements survenus dans l'aligne-

ment des Alouettes en un an, il permet néanmoins d'en dresser un tableau révélateur...

Les sans-histoires (8)

On constate d'abord que huit joueurs ont conservé leurs postes: Doug Smith, Mangold, Payton, Green, Weir, Ah You, Buono et Harris.

Les permutés (2)

Tom Cousineau a été muté du poste de secondeur gauche à son poste naturel de secondeur intérieur.

Keith Baker, de flaqueur droit, a été muté au flanc gauche.

Les blessés (4)

Jim Borrow (son épaule guérira vraisemblablement en même temps que le cou de Gabriel Grégoire...)

Gabriel Grégoire (blessé au cou; la recrue Scott le remplace tandis que la recrue Zachery remplace Scott qui remplaçait Judge...)

Alvin Walker (entorse à la cheville; remplacé par la recrue Sales).

Peter Dalla Riva (dislocation du coude; remplacé par McMann qui pourrait bien conserver son poste malgré la guérison de Peter; ce dernier a été envoyé sur les unités spéciales lors du match contre Hamilton).

Congédiés, échangés, etc.

Dan Yochum, congédié le 23 août 80, toujours sans emploi.

Don Sweet, congédié le 23 août 80, chômeur volontaire depuis, lorgnerait du côté de la NFL.

Gordon Judges, congédié le 23 août 80, a trouvé un job à Toronto.

(Larry Uteck, qui n'apparaît pas sur l'alignement du 23 septembre 79, congédié le 23 août 80, est maintenant à Ottawa).

Greg Anderson, congédié avant la fin de la dernière saison.

Bob Gaddis, congédié pendant la saison morte, s'est retrouvé à Toronto et mène chez les receveurs de passes de la division Est.

Bobby Hosea, congédié avant la fin de la saison 79.

Ray Watrin, offert au repêchage et repêché par Ottawa.

John O'Leary a pris sa retraite au début de la saison 80, incapable de se remettre de sa blessure au cou.

Joe Barnes, échangé à la Saskatchewan en retour d'Al Chorney.

Carl Crennel, échangé à Edmonton à la fin de la saison 79, joue maintenant à Hamilton.

Tony Proudfoot, échangé à Vancouver durant la saison morte.

Mis sur la glace

Larry Smith est devenu le réserviste d'Arakgi et joue sur les unités spéciales. Heureusement pour lui, Smith a un autre job qui n'a rien à voir avec le football...

Un Temple à visiter

Hamilton, 400.000 habitants, est une ville qui se résume en deux mots: acier et football. Acier pour le pain, football pour les jeux. Les rues sont grises, la vie est dure et les gens sont fiers.

Les Tigers Cats sont les seuls ambassadeurs connus de ce centre industriel, from coast to coast. Cette équipe de la Ligue canadienne de football est l'image d'une mentalité: musclée et dure. Ce sont là, il faut bien le reconnaître, des vertus essentielles à cultiver si l'on veut avoir du succès au football. Comme ce sport est le seul à avoir une carte professionnelle à Hamilton, on en cultive une tradition rigoureuse.

A tel point que Hamilton est devenue en quelque sorte La Mecque du football canadien. On y trouve en effet le Temple de la Renommée de la LCF. J'y suis allé, comme se doit de le faire tout nouveau chroniqueur de football de passage à Hamilton.

Je m'attendais franchement à voir quelque chose de très québécoise, un étalage de fétichisme plus susceptible d'intéresser un psychiatre qu'un journaliste. Mais comme la réalité diffère toujours plus ou moins de nos préjugés, j'ai découvert que ce musée sportif mérite finalement d'être vu. Ne faites surtout pas un voyage spécial à Hamilton pour voir le Temple, mais si vous passez par là, allez-y.

Au début de la visite, les vieux portraits paraissent extraordinairement vivants, comme s'ils avaient été pris la veille. Le club d'Edmonton, 1892; l'Argonaut Rugby football team, 1901; le Quebec Intermediate Foot Ball Team, provincial champions, 1895. Les costumes rayés, des images de la Belle époque.

Le «Hall of Fame» n'étouffe pas sous le français, mais il a au moins la vertu d'être à la fois divertissant et éducatif. On y raconte les origines du football moderne qui tire son origine dans le rugby, on y explique l'évolution des règles du jeu au fil des décennies, on y illustre aussi par des exhibits originaux, l'évolution du costume et des appareils protecteurs, pratiquement inexistantes et sûrement inefficaces pendant longtemps...

En anglais only, le langage gestuel des arbitres et les diagrammes d'une quinzaine de

jeux de base sont passés en revue, sans compter la salle des têtes célèbres intronisées par la légende.

La visite prend fin sur le vidéo des dix dernières minutes du match de la Coupe Grey 1972, où les Tiger Cats, encouragés par leurs partisans, ont réussi à briser l'égalité à 58 secondes de la fin grâce à un placement qui leur procura une victoire de 13-10 sur les Roughriders de la Saskatchewan. Un rappel aux gens de Hamilton qu'ils n'ont pas gagné la Coupe Grey depuis ce temps...

En retournant dans les rues grises de Hamilton, ne vous laissez pas gagner par l'ennui. Aller plutôt souper au restaurant Shakespeare's, un steak-house qui aurait un maximum d'étoiles s'il était situé à Montréal! Franco Putignano peut vous y servir en français, en italien, en allemand et, si vous y tenez, en anglais. Une steppette chez Franco vous prouvera que Hamilton est une ville bizarre de ville...

EN BRIEF

Thivierge: 152 coups

Serge Thivierge, de Laval-sur-le-Lac, a ajouté un 77 à son 75 de la veille et son total de 152 coups le laisse au 25e rang, au tournoi des adjoints-pro américains, à Brockton, dans le Mass. John Jackson est le meneur à 137 coups, deux de mieux que Loren Roberts. Thivierge est quelque peu déçu de sa performance, il assure qu'il aurait pu faire beaucoup mieux, principalement sur les verts.

Les Jeux du Québec

QUÉBEC — Plus de 4.000 participants, officiels et accompagnateurs seront attendus à Victoriaville, pour les prochains Jeux du Québec.

Selon Jacques Charland, responsable de la programmation sportive, on peut déjà présumer que les jeux, qui se tiendront du 27 février au 8 mars, obtiendront une participation sans précédent.

Ainsi, selon les inscriptions déjà effectuées, les quelque 180 missions officielles compteront un total de 3.042 participants et 576 accompagnateurs.



Jean Pagé

(collaboration spéciale)

J'aime chasser et bien bouffer. Rares sont les chasseurs qui ne sont point gourmets. Le gibier et la fine cuisine vont de pair!

Pour Sotour Inc. ou si vous préférez la Société de Tourisme de la Baie James, il semblait qu'en faisant un agréable mélange de cynégétique et de gastronomie, on ne pouvait faire autrement qu'obtenir le succès.

M. Jean-Claude Roy, gérant de l'aéroport de LG-2 et responsable du camp de chasse aux oies bleues de Sotour Inc. avait aussi été associé à diverses entreprises de pourvoiries de chasse en plus d'être pilote de brousse. Il n'avait rien à apprendre dans le domaine, sachant fort bien qu'à la fin d'une journée de chasse exténuante, rien ne pouvait remplacer la détente que procurent un repas frugal, rehaussé de bon vin, suscitant ainsi des conversations intéressantes entre amis.

Je vous admettrai que je me suis laissé prendre au jeu, puisque j'en suis revenu bedonnant et esquissant un large sourire, même si la chasse n'a pas été

LA CHASSE DE L'OIE BLEUE (1)

bonne sur cette île désertique de la baie d'Hudson. Pour vous raconter quelle bombance nous avons pu faire sur cette masse rocheuse et isolée, il me faudra certainement l'espace d'une autre chronique.

J'ai visité des établissements spécialisés en chasse et pêche dans tous les coins, tant du pays qu'ailleurs, jamais je n'aurais cru possible qu'une organisation du genre puisse rivaliser avec le Club Kan-a-Mouche, que dirigeait autrefois Mme Carmel Daury à St-Michel-des-Saints. Cet endroit était d'ailleurs le rendez-vous des grandes personnalités du monde artistique d'Hollywood, des politiciens de Washington, tout comme des financiers de Wall Street. De cette entreprise inégalée à ce jour sur le plan culinaire, je me souviens de chef Madeleine Fréville-Salles, qui durant plusieurs décennies épata par ces canards à l'orange, ses coqs au vin, ses homards thermidors ou ses crépes suzettes, sans oublier cette cave de Mme Daury, qui était reconnue pour ses grands vins. Cette valeureuse équipe étant maintenant retraitée, je croyais que la grande cuisine était révolue dans les établissements de chasse et pêche.

Pourtant, je suis demeuré bouche bée lorsque j'ai posé les pieds sur la Grande Île (Long Island) de la baie d'Hudson, dans les Territoires du Nord-Ouest. Nulle entreprise n'avait encore eu l'audace de rivaliser avec certains de nos grands restaurants, dans le but de répondre aux exigences d'une clientèle assez particulière... Sotour Inc. semble avoir réussi! Ceci

dans les conditions excessivement difficiles d'un climat imprévisible, dépendant uniquement de ravitaillement aérien, mais s'appuyant sur un personnel compétent.

Au profit des chasseurs de sauvagine

De nombreux chasseurs de sauvagine appartiennent à une catégorie à part du monde cynégétique. Pour eux, il n'est aucunement question d'établir des comparaisons entre le succès d'une chasse et la somme d'argent nécessaire pour obtenir satisfaction. Comme le coût d'un voyage à l'oie bleue peut s'établir entre \$10 et \$20 par livre de gibier rapporté, l'aspect monétaire de ce genre de chasse se passe de commentaires. Ceux qui fréquentent les meilleurs pourvoyeurs de l'île aux Grues, ceux de l'île au Canot ou de l'île aux Oies en savent quelque chose pour l'oie blanche, sans oublier les autres qui se rendent encore à «Cabbage Willows», ou qui fréquentent la rivière Pontax ou Fort Rupert, jusqu'à ce que les Indiens Cris récupèrent les sites de chasse du pourvoyeur Emilien Pronovost.

C'est donc en succédant dignement à cette dernière organisation que Sotour Inc. récupérera la majeure partie de cette clientèle de chasseurs de bernaches Canada, d'oies bleues et blanches de la baie James. Les Indiens, même en leur accordant la meilleure bonne volonté au monde, ne pourront jamais s'infiltrer dans ce marché, puisque la clientèle commande des services, repas et logements, bien au-

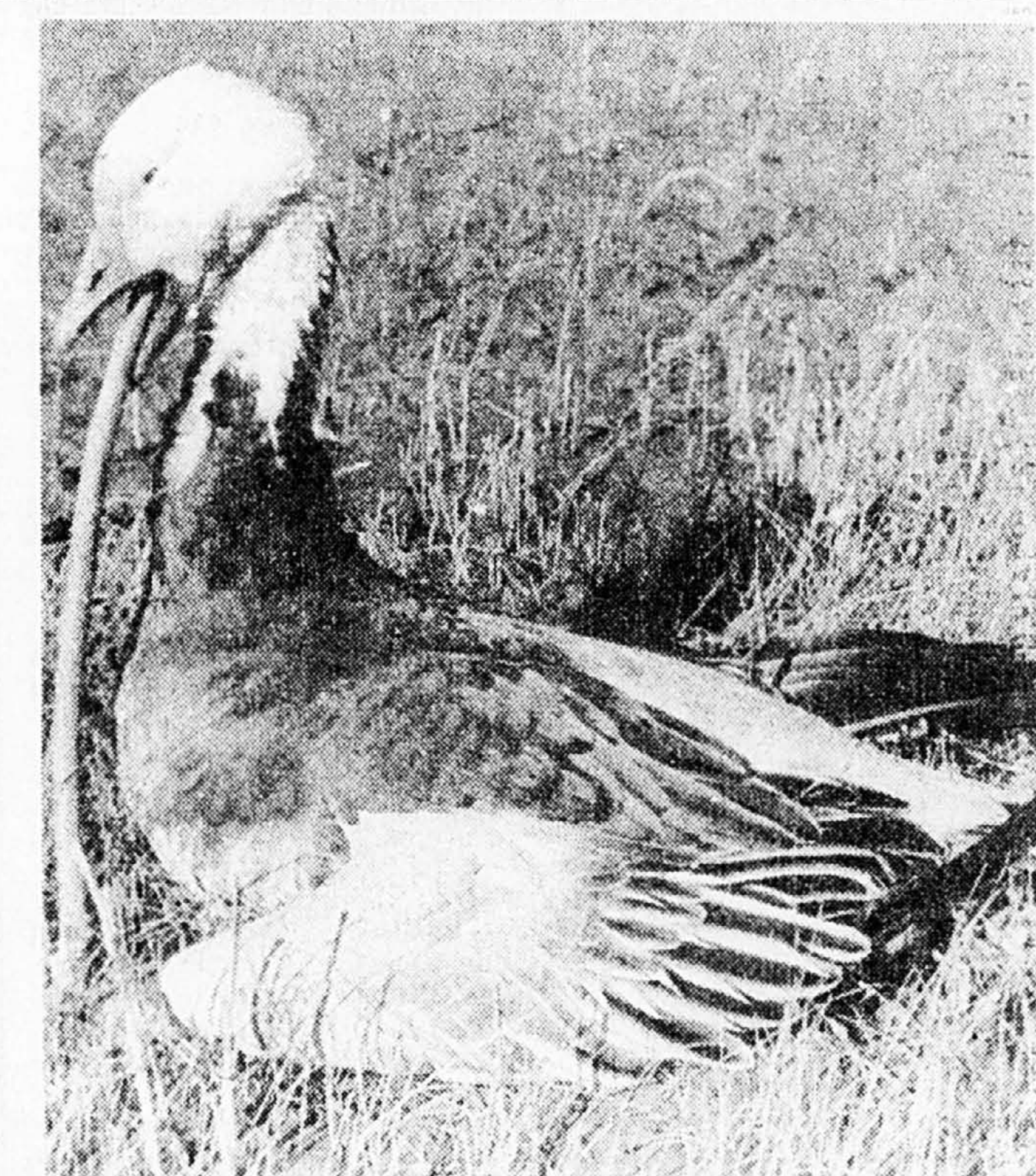
dessus des normes coutumières de leurs pourvoiries.

Camp de chasse en un mois

Anxieux d'attirer une clientèle touristique dans le secteur de la baie James, car c'est là la raison de son existence, Sotour Inc. faisait l'acquisition de la Grande Île, qui appartenait à l'ex-pourvoyeur Georges Thériault. Nous devons toutefois retenir que cette île fait partie des Territoires du Nord-Ouest, ce qui signifie aucune implication territoriale relative aux ententes intervenues entre le Québec et les Indiens Cris, au sujet de la baie James.

A la Grande Île, en moins d'un mois, on a réussi le tour de force de bâtir une pourvoirie, de lui trouver une clientèle et d'épater cette dernière. D'une longueur de quelque 30 milles, de nombreux lacs perlent ce territoire; le sol est recouvert de baies sauvages (bleuets surtout). Donc, un endroit idéal pour la nidification de la bernache canadienne, ainsi qu'une aire de repos des oies bleues et blanches, dans leurs migrations saisonnières le long du littoral de la baie James et de celle d'Hudson.

Lors de mon passage là-haut, on pratiquait encore la chasse des bernaches locales, mais avec difficulté, les vents étant alors de 50 à 60 milles à l'heure. De plus, un groupe nous avait précédé et de fait les oiseaux devenus craintifs maintenaient leur distance. Par contre arrivèrent sous peu, si ce n'est pas déjà fait, des milliers et des milliers d'oies bleues et blanches



Voici le gibier convoité l'oie bleue (chen caerulescens). Ayant essuyé la volée de plombs du chasseur, on l'utilise par la suite en guise d'appau pour attirer ses semblables. Il suffit d'enfoncer une branche dans le sol pour lui soutenir la tête.

qui devraient permettre la réalisation de grands rêves de chasse.

En s'établissant à la Grande Île, Sotour Inc. vient de répondre à un besoin touristique, celui de la chasse des oies bleues. Nous y rencontrerons une clientèle québécoise choisie, ainsi que de nombreux visiteurs de l'extérieur qui, eux aussi, voudront

admirer ces vastes espaces, où seuls les oiseaux viendront troubler leur quiétude. Ils se souviendront longtemps de ces repas gastronomiques et pourront en raconter long sur cette chasse très particulière qu'est celle des oies. Pour de plus amples informations, communiquez avec Mlle Rose-Aimée Boileau, Sotour Inc., 284-0254 à Montréal.

À SHAWINIGAN DEMAIN SOIR

Jobin contre lui-même et les Mexicains

C'est à Shawinigan demain soir (départ à 18h30), que se déroulera la première des quatre journées du Marcel-Jobin International. On se souvient que l'an passé les invités de Marcel avaient été chaleureusement accueillis par 12.000 à 15.000 spectateurs descendus dans la

rue pour applaudir leur idole et ses amis. Et les athlètes avaient brillamment répondu puisque le Mexicain Daniel Bautista avait amélioré sa propre marque mondiale du 10 km sur route en réussissant 39 min. 32,9 sec.. Jobin terminait sixième en 42 min. 32,6.

Cette fois-ci les concurrents du 2e Marcel-Jobin International s'expliqueront sur la piste d'athlétisme St-Marc où ils disputeront une épreuve d'une durée d'une heure. Jobin, dont les progrès ont été stupéfiants depuis

JO MALLÉJAC

(collaboration spéciale)

qu'il a pris un congé sabbatique, visera son record canadien établi à un peu plus de 10,7 km au cours d'une tournée au Mexique fin mars.

A ses côtés se rangeront les Américains Ray Sharp du Wisconsin, Robert Falciola et Wayne Albert Glusker, les Mexicains Felix Gomez et Arturo Bravo, ainsi que les deux espoirs québécois François Lapointe de Montréal-Nord et Guillaume Leblanc de Sept-Îles. Le Norvégien Er-

ling Anderson qui avait devancé Jobin lors de l'épreuve d'une heure disputée au Mexique n'arrivera à Montréal que lundi car il a été retenu par ses occupations personnelles.

Les Italiens ne seront pas là; c'est une déception, mais ils posaient des conditions par trop lourdes pour le budget des organisateurs. En plus de champion olympique Da Milano et de son entraîneur (vraisemblablement l'ex-champion olympique Dordoni), ils voulaient amener deux autres marcheurs, ce que Michel Parent, coordonnateur de l'épreuve, n'a pu accepter.

Quoi qu'il en soit, on aurait tort de croire que la compétition de demain soir manquera d'intérêt. Bien loin de là au contraire, car les Mexicains sont redoutables et Sharp ne doit pas être sous-estimé, que non!

Le plus coriace est Felix Gomez, lequel avec 1h 21 min. 24 occupe le quatrième rang des meilleures performances mondiales de tous les temps sur 20 km piste. Agé de 25 ans, le prétendant à la succession de Bautista a même réussi 1h 21 min. 15 sec. sur route le 21 avril passé. Et derrière lui son jeune compatriote Bravo (1h 03 sur 15 km il y a une semaine environ) a réussi par ailleurs un peu plus de 1h 25 au 20 km cette année, constituant un point de repère pour Jobin, lequel, rappelons-le, avait porté son record canadien du 20 km piste à 1h 26 min. 19 sec. le 13 juin lors des championnats du Canada à Sherbrooke.

Quant à Sharp, considéré comme le plus rapide du trio US, il ne sera pas loin. Et Guillaume Leblanc, dépossédé de son record canadien junior par son

camarade François Lapointe, (sans doute un peu moins rapide que lui), visera haut, certainement un nouveau record national des moins de 20 ans à la clé.

Si les conditions atmosphériques sont bonnes, l'anneau de 400 mètres de St-Marc, autour duquel on souhaite retrouver le même public que l'an passé, pourrait être le théâtre d'une série de performances d'excellent niveau. Ce serait un très bon point de départ avant les rendez-vous de Trois-Rivières le 24, St-Louis-de-Terrebonne le 26, et enfin le parc Lafontaine à Montréal le 28.

Jobin sera honoré le 26 septembre à St-Louis-de-Terrebonne lors du troisième acte du Marcel-Jobin International.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal lui a décerné le prix Maurice-Richard pour 1980.

RÉSULTATS SPORTIFS

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

ATLANTA 2

SAN FRANCISCO 1

Atlanta	ab	p	cs	pp
Hubbard, 2b	4	0	0	0
Mathews, 3b	3	0	0	0
Horne, 3b	4	1	1	0
Harper, 3b	0	0	0	0
Chambliss, 1b	3	1	2	2
Benedict, r	3	0	1	0
Gomez, ac	3	0	0	0
Matula, l	3	0	0	0
Camp, l	0	0	0	0

TOTAUX	31	2	5	2
SAN FRANCISCO	ab	p	cs	pp
Venable, cc	4	0	0	0
Pettini, ac	2	0	0	0
Bourjos, 3b	1	1	1	0
May, r	4	0	0	0
Whitfield, cg	4	0	1	0
LeMaster, ac	0	0	0	0
Stennett, 2b	3	0	1	0
Murray, 1b	3	0	0	0
Salazar, 3b	3	2	0	0
Hargreaves, l	0	0	0	0
Minton, l	0	0	0	0
Wohlford, fu	0	0	0	0
Holland, l	0	0	0	0
Clark, fu	1	0	0	0

TOTAUX	30	1	7	1
--------	----	---	---	---

ATLANTA 2

SAN FRANCISCO 0-1

Erreur: Pettini. Doubles-jour: Atlanta 3, San Francisco 1. Laissés sur les buts: San Francisco 9. 2-buts: Bourjos, Cloutier, Chambliss (16e). Sacrifices: Benedict, Murray. Ballon sacrifice: May. LANCEURS	mi	cs	p	pm	bb	r
Wise (p. 5-8)	4	7	5	4	1	2
Rasmussen	2	3	0	0	0	1
Amstrong	1	3	2	1	0	1
Wells (p. 13-9)	7	6	3	3	3	5
Canillo	1	1	0	0	0	2

Durée: 2:52

Assistance: 30,738

LIGUE AMERICAINE

CLEVELAND 3

BOSTON 8

Cleveland	ab	p	cs	pp
Dillon, cg	5	0	1	0
Manning, cc	5	0	2	1
Hargrove, 1b	4	0	2	0
Hussey, r	3	0	1	0
Bannister, cd	4	1	2	0
Alexander, cd	4	1	2	2
Bryant, 2b	4	0	0	0
Dydzinski, ac	3	1	1	0
Alston, fu	1	0	0	0

TOTAUX	37	3	12	3
--------	----	---	----	---

BOSTON

CLEVELAND 0-1

Boston	ab	p	cs	pp
Burleson, ac	5	0	2	0
Stapleton, 2b	4	2	3	0
Fisk, r	5	1	3	4
Rice, cg	5	1	3	4
Perez, 1b	4	1	2	0
Hancock, cc	4	1	2	0
Evans, cd	3	1	1	0
Hobson, fd	4	0	0	0
Hoffman, 3b	3	1	1	0

TOTAUX	37	8	15	7
--------	----	---	----	---

CLEVELAND

BOSTON 0-1

Erreur: Dillon. Doubles-jour: Cleveland 1, Boston 2. Laissés sur les buts: Cleveland 9, Boston 8. 2-buts: Hargrove, Rice, Perez, Dydzinski, Fisk. Cir. Alexander 5, Hancock 3. But volé: Dillon. LANCEURS	mi	cs	p	pm	bb	r
Garland (p. 6-9)	12	1	0	0	1	0
Stanton	2	3	0	0	1	2
Crowford (p. 10-1)	9	12	3	3	2	3

Garland a affronté deux frappeurs à la septième.

Mauvais lancer: Garland.

Durée: 2:38

Assistance: 14,845

DETROIT 3

BALTIMORE 7

Detroit	ab	p	cs	pp
Peters, cc	4	2	2	0
Trammell, ac	5	1	2	1
Kemp, cg	3	0	1	1
Wockenluff, 1b	4	0	1	0
Parrish, r	4	0	2	1
Cowens, cd	3	0	1	0
Summers, cd	1	0	0	0
Brookins, 3b	2	0	2	0
Jones, fd	4	0	0	0
Whitaker, 2b	4	0	0	0

TOTAUX	35	3	11	3
--------	----	---	----	---

BALTIMORE

DETROIT 0-1

Baltimore	ab	p	cs	pp
Bumby, cc	5	0	2	2
Dauer, 2b	4	1	1	0
Singleton, cd	4	0	3	0
Murray, 1b	4	0	1	1
Lowenstein, cg	3	0	0	0
Crowley, fd	4	0	0	0
Graham, ac	4	1	1	0
DeGiacca, 3b	4	2	2	0
Belanger, ac	4	2	3	0

TOTAUX	36	7	13	7
--------	----	---	----	---

DETROIT

BALTIMORE 0-1

E. Peters LSB Detroit 8, Baltimore 7. 2B: Parrish, Singleton, DeGiacca. 3B: Peters, Bumby. CC: Graham (12e). BS: Kemp. LANCEURS	mi	cs	p	pm	bb	r
Wicks (p. 13-1)	7	7	4	2	3	3
Lopez	2	4	3	0	3	0
McGregor (p. 19-7)	11	13	3	0	4	2
Shoddard (p. 22-1)	1	0	0	0	2	2

Wilcox a affronté deux frappeurs à la septième.

Durée: 2:54

Assistance: 10,272

CALIFORNIE 2

KANSAS CITY 5

California	ab	p	cs	pp
Thon, ac	5	0	2	0
Kubski, cd	5	0	2	1
Lansford, 3b	4	1	1	0
Thompson, fd	4	0	2	0
Harris, 1b	4	0	1	0
Grich, 2b	4	0	1	0
Harlow, cc	2	0	0	0
Clark, cg	3	1	0	0
Donohue, r	2	0	1	0
Miller, fu	1	0	0	0
Whitmer, r	0	0	0	0
Carew, fu	1	0	0	0

TOTAUX	35	2	10	2
--------	----	---	----	---

KANSAS CITY

CALIFORNIE 0-1

Kansas City	ab	p	cs	pp
Wilson, cc	5	1	2	1
Washington, ac	3	0	0	0
Brett, 3b	3	0	0	0
Aikens, fd	3	0	0	0
Otis, cc	2	1	1	1
Hurdle, cd	4	1	2	0
Quirk, r	3	1	1	0
LaCook, 1b	3	0	1	0
Mulliniks, 2b	3	1	1	2

TOTAUX	30	5	9	5
--------	----	---	---	---

CALIFORNIE

KANSAS CITY 0-1

CALIFORNIE	100 000 001— 2
KANSAS CITY	040 000 10x— 5

Doubles-jeux: Californie 2, Kansas City 2. Laissés sur les buts: Cali-

Quinn a paré un lancer de LaRoche (Aikens).

Durée: 2:43

Assistance: 19,559

TORONTO 2

NEW YORK 8

(Suite de la partie arrêtée mercredi soir)

Toronto	ab	p	cs	pp
Griffin, ac	6	0	1	0
Massey, cd	6	1	0	0
Howell, 3b	6	1	1	0
Bonnell, cd	4	1	1	0
Long, fu	2	0	1	0
Garcia, 2b	6	1	1	0
Mayberry, 1b	6	1	2	3
Bailor, cg	4	0	0	0
Spencer, 1b	3	0	0	0
Watson, 1b	1	0	0	0
Oates, r	3	2	1	0
Dent, ac	6	1	2	2
Rodriguez, 3b	4	0	3	0
Wilborn, cu	0	0	0	0
Doyle, 3b	0	0	0	0
Robinson, fu	1	0	0	0
Stanley, 3b	1	0	0	0
Brown, cc	3	0	0	0
Sorenholm, fu	1	1	1	0
Letebvre, cc	1	1	1	0

TOTAUX	51	8	15	8
--------	----	---	----	---

DEUX RETRAITS LÈS DU POINT VICTOIRE

TORONTO

NEW YORK 0-1

Toronto	ab	p	cs	pp
Griffin, ac	6	0	1	0
Massey, cd	6	1	0	0
Howell, 3b	6	1	1	0
Bonnell, cd	4	1	1	0
Long, fu	2	0	1	0
Garcia, 2b	6	1	1	0
Mayberry, 1b	6	1	2	3
Bailor, cg	4	0	0	0
Spencer, 1b	3	0	0	0
Watson, 1b	1	0	0	0
Oates, r	3	2	1	0
Dent, ac	6	1	2	2
Rodriguez, 3b	4	0	3	0
Wilborn, cu	0	0	0	0
Doyle, 3b	0	0	0	0
Robinson, fu	1	0	0	0
Stanley, 3b	1	0	0	0
Brown, cc	3	0	0	0
Sorenholm, fu	1	1	1	0
Letebvre, cc	1	1	1	0

TOTAUX	51	8	15	8
--------	----	---	----	---

DEUX RETRAITS LÈS DU POINT VICTOIRE

TORONTO

NEW YORK 0-1

Toronto	ab	p	cs	pp
Griffin, ac	6	0	1	0
Massey, cd	6	1	0	0
Howell, 3b	6	1	1	0
Bonnell, cd	4	1	1	0
Long, fu	2	0	1	0
Garcia, 2b	6	1	1	0
Mayberry, 1b	6	1	2	3
Bailor, cg	4	0	0	0
Spencer, 1b	3	0	0	0
Watson, 1b	1	0	0	0
Oates, r	3	2	1	0
Dent, ac	6	1	2	2
Rodriguez, 3b	4	0	3	0
Wilborn, cu	0	0	0	0
Doyle, 3b	0	0	0	0
Robinson, fu	1	0	0	0
Stanley, 3b	1	0	0	0
Brown, cc	3	0	0	0
Sorenholm, fu	1	1	1	0
Letebvre, cc	1	1	1	0

TOTAUX	51	8	15	8
--------	----	---	----	---

DEUX RETRAITS LÈS DU POINT VICTOIRE

TORONTO

NEW YORK 0-1

Toronto	ab	p	cs	pp
Griffin, ac	6	0	1	0
Massey, cd	6	1	0	0
Howell, 3b	6	1	1	0
Bonnell, cd	4	1	1	0
Long, fu	2	0	1	0
Garcia, 2b	6	1	1	0
Mayberry, 1b	6	1	2	3
Bailor, cg	4	0	0	0
Spencer, 1b	3	0	0	0
Watson, 1b	1	0	0	0
Oates, r	3	2	1	0
Dent, ac	6	1	2	2
Rodriguez, 3b	4	0	3	0
Wilborn, cu	0	0	0	0
Doyle, 3b	0	0	0	0
Robinson, fu	1	0	0	0
Stanley, 3b	1	0	0	0
Brown, cc	3	0	0	0
Sorenholm, fu	1	1	1	0
Letebvre, cc	1	1	1	0

TOTAUX	51	8	15	8
--------	----	---	----	---

DEUX RETRAITS LÈS DU POINT VICTOIRE

TORONTO

NEW YORK 0-1

Stanley, 3b	1	0	0	0
Brown, cc	3	0	0	0
Soberholm, fu	1	1	1	0
Lefebvre, cc	1	1	1	0

Son haras est passé de 4 à 90 poulinières

Gratien Deschênes nommé l'Éleveur par excellence

■ Couronnant un effort et une amélioration constante au cours des cinq dernières années, Sodici a proclamé, hier, monsieur Gratien Deschênes, président de la Ferme Grade, à Saint-Basile-le-Grand, l'Éleveur de l'année, au Québec, en 1980.

ANDRÉ TRUELLE

Agé d'un peu plus de 50 ans, Deschênes s'est porté acquéreur de la Ferme Richelieu, autrefois la propriété de M. Hubert Soucie. A l'époque, Deschênes pouvait compter sur les services de trois excellents reproducteurs en Baron's Boy, Bob Hilton et Hocquard. Depuis, Eyewitness Pride et Keystone Axis sont venus s'ajouter à la liste des étalons de la Ferme Grade.

Gratien Deschênes a entrepris sa carrière d'éleveur avec quatre poulinières seulement, à l'automne de 1974. Il en compte 90 cette année.

La ferme, sise à quelque 25 milles du centre-ville, comprend 150 acres, plusieurs écuries et paddocks, et trois confortables résidences pour loger le propriétaire et ceux de ses 16 employés qui veulent demeurer sur place.

«Je suis extrêmement flatté d'avoir été choisi l'éleveur de l'année», a dit monsieur Deschênes et je suis beaucoup plus optimiste que l'an dernier, à la veille de

l'encan de Sodici. L'an dernier, si vous vous souvenez bien, la UHHA venait de retirer les \$800,000 qu'elle accordait par le passé au programme des stakes de Sodici et la piste Blue Bonnets imposait, à la veille de l'encan, un prix de location pour les stables occupées par les poulinières.

«Il reste du chemin à parcourir avant que la situation ne soit idéale. Sodici devra, à mon avis, instaurer une prime à l'éleveur et augmenter encore les argentés versés aux propriétaires de poulinières du Québec.

«Je pense que le jour n'est pas loin où une installation comme celle de la Ferme Grade pourra s'autofinancer. En tout cas, je peux dire que chacun des pouliniers que je présente à l'encan me coûte au moins \$7,000. J'en ai inscrit 38 cette année.

«Je sais également que l'honneur qui m'échoit ne s'adresse pas uniquement à moi. C'est pourquoi j'aimerais mention-

ner les noms de ceux qui m'assistent, mes frères Yves et Miville, à l'administration, de même que Jocelyn Bleau. Le docteur Denys Frappier agit comme vétérinaire et la ferme est gérée par Jacques Lemaire, aidé de Claude Jobin. Paul Grenier est mon entraîneur et Yvon Jutras son adjoint. Je suis très fier de notre petite équipe et du succès que nous venons de remporter.»

Comme la pratique est d'usage en France, M. Deschênes emprunte chaque année une nouvelle lettre de l'alphabet pour nommer ses poulinières. Alma Grade, par exemple, est un produit de 1975 et l'an dernier, tous les Grades en compétition portaient un nom qui commençait par la lettre «E»: Equateur Grade, Entrechât Grade, Enjeu Grade, Eclair Grade et ainsi de suite. Cette année, il met en vente 19 poulinières et 19 pouliches portant tous des noms commençant par «F»: Fantôme Grade, Fin-



Gratien Deschênes

filou Grade, Fantaisie Grade et ainsi de suite.

M. Deschênes estime que les Québécois ont dépensé \$3,6 millions pour l'achat de poulinières aux encans américains, l'an dernier, et que si l'on compare les résultats, les produits de l'élevage québécois ont récolté d'avanta-

ge. Il conclut donc que l'investissement d'un propriétaire dans les produits du Québec devient de plus en plus rentable et alléchant.

Le choix de l'Éleveur de l'année a été fait par un comité de six journalistes présidé par Léon Bouchard, directeur général de Sodici.

Niatross: trop fort!

■ DELAWARE, Ohio (UPI) — Niatross s'est facilement imposé, hier, à Delaware, où il a enlevé en 1:55 et en 1:54.4 les honneurs de la 35e édition du Little Brown Jug. Niatross a ainsi amélioré le record mondial de Falcon Almahurst, sur tracé d'un demi-mille, record de 1:55.2, sur le même tracé, dans la même épreuve, en 1978. Niatross a devancé Trenton Time par trois longueurs et trois quarts dans le premier heat. Tyler B a fini troisième et Storm Damage, quatrième.

Dans le deuxième heat, Niatross a battu Storm Damage par trois longueurs. Tyler B a encore une fois terminé troisième.

Il s'agissait de la 16e victoire de Niatross en 18 courses en 1980. Il a porté ses gains à \$1,133,896 cette année et à \$1,748,796 à vie, ce qui en fait le meneur de tous les temps. Niatross, vainqueur de l'Amble Cane, a ainsi gagné le 2e joyau de la triple couronne de l'Amble et cherchera à compléter son tour du chapeau dans le Messenger, au début du mois d'octobre.

En trois lignes

C'est le docteur Marc Landry, vétérinaire, qui a terminé au deuxième rang, derrière Gratien Deschênes, au scrutin de l'Éleveur de l'année... le docteur Landry est l'éleveur de la pouliche Jolie Kiwi Vet, qu'il a confiée à Yvon Poirier... pour être éligible au scrutin, tout éleveur devait être propriétaire d'au moins quatre poulinières... quatre critères de base ont guidé les membres du jury

SOLDE EXCEPTIONNEL pré-saison

IMPERMÉABLES «TRENCH» \$89⁹⁰

AUTHENTIKES CRÉATIONS ROGERS PEET

Prix cour. \$180

CONFECTION EUROPÉENNE, COL ET DOUBLURE DÉTACHABLES, MARINE OU HAVANE 36-48 LONG, RÉGULIER ET COURT.

PALETOTS

100% LAINE



\$119⁹⁰

CRÉATIONS CHAUDES ET DOUILLETES PAR TAILLEURS EUROPÉENS

Prix cour. \$240

BLEU, CHAMEAU, TAUPE — ACHAT SPÉCIAL

COMPLETS AVEC GILET

100% LAINE

Confection d'excellente qualité, qui garantit un long usage. Le tissu de premier choix et la confection soignée sont des gages d'élégance assurée, pour l'homme de goût.

\$99⁹⁰

Prix cour. \$200

COMPLETS 3 PIÈCES AVEC GILET

100% LAINE

Articles luxueux, modèle dernier cri, sélectionné parmi notre collection 1981. Une valeur exceptionnelle à ce prix.

\$179⁹⁰

Prix cour. \$350

TOUTES CES MARCHANDISES BÉNÉFICIENT DE LA GARANTIE HARRY GOLD: SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS.

MASTER CHARGE VISA

RETOUCHES AU PRIX COÛTANT



HEURES D'OUVERTURE:
LUNDI-MERC.
DE 9H À 18H
JEUDI ET VEND.
DE 9H À 21H
SAMEDI DE 9H À 17H

474 SAINT-É-CATHERINE OUEST, MONTRÉAL — CENTRE COMMERCIAL ROCKLAND

LES CHOIX d'André Truelle

VENDREDI

- 1—Sharp Focus, (8); Armstead Monty, (4); Junkyard Dog, (6).
- 2—Le Marinier, (1); Rambling On GB, (2); Val D'Espoir, (5).
- 3—Sheila Deb, (6); Ballards Red Bird, (4); Speedy McKillop, (5).
- 4—Doste Drummond, (4); Feux Follets, (7); La Mode, (8).
- 5—Grimsaw Judy, (2); Silent Movie, (3); Original Scotch, (8).
- 6—Pearbro Bozo, (8); Nestor Bern, (7); Clovis Grade, (4).
- 7—Bradshaw Hanover, (6); Swiss Victory, (4); Carresse, (7).
- 8—Sir Robin, (3); Noble Maxie, (6); Cruising Chris, (5).
- 9—Autumn Smoke, (1); Sambo Rogival, (4); Take A Hold, (8).

TRIFECTA — 10e course

La clé: Spark Heir, le «1», (Michel Lachance).

Deuxième choix: Loubred Rene, le «2», (Michel Bourgeois).

Troisième choix: Lucky S M, le «4», (Benoit Côté).

A considérer: Keystone Argent, le «3» et Karens Vic, le «5».

Le meilleur: LE MARINIER, (2e).

Gagnant de mercredi: La Paloma Chip, (\$4.90); Erin Dale, (\$14.60).

Rendement: 627 gagnants en 2,090 courses. Moyenne: 30%.

INSCRITS À BLUE BONNETS

PREMIÈRE COURSE			
Trot — Bourse: \$3,500			
1. Armstead Monty	F. Grant	5.2	
2. Sharp Focus	A. Boucher	3.1	
3. Liffelside	S. Grise	4.1	
4. Mountain Hawk	C. St-Jacques	9.2	
5. Junkyard Dog	M. Lachance	5.1	
6. G.T. Kash	A. Boucher	6.1	
7. Ashlie	A. Deguire	8.1	
8. Bomb Scar	A. Hering	8.1	
9. Lady Farmout	M. Plouffe	10.1	
DEUXIÈME COURSE			
Amble — Bourse: \$2,300			
1. Le Marinier	G. Boly	5.2	
2. Mont Carl	M. Fillion	3.1	
3. Luv	R. Gendron	4.1	
4. Val D'Espoir	A. Lachance	9.2	
5. Bobcat Sue	M. Lachance	5.1	
6. Rambling On G.B.	C. Savignac	6.1	
7. Orbil A	B. Lachance	8.1	
8. Bibi Noc	A. Côté	8.1	
9. Inco Angus	G. Gendron	10.1	
TROISIÈME COURSE			
Trot — Bourse: \$2,300			
1. Sheila Deb	D. Desjardins	5.2	
2. Sonic Speed	J. Briviere	3.1	
3. Some Major	A. Hanna	4.1	
4. Ballards Red Bird	R. Grandpré	9.2	
5. Speedy McKillop	M. Macdonald	5.1	
6. Chief Jeffery	A. Lachance	6.1	
7. Hawdon Isle	H. Plante	8.1	
8. Meadow View Tor	M. Brasseur	8.1	
9. Master Kash	L. Leonard	10.1	
QUATRIÈME COURSE			
Amble — Bourse: \$3,500			
1. Aiglon	D. Normande	5.2	
2. Doste Drummond	A. Lefebvre	3.1	
3. La Mode	M. Lachance	4.1	
4. Columbia Chris	M. Demas	9.2	
5. Feux Follets	M. Demas	5.1	
6. Luv Vic	M. Lachance	8.1	
7. Côme	M. Lachance	8.1	
8. Gandolf	A. Lachance	8.1	
9. Pirache	Y. Poirier	10.1	
CINQUIÈME COURSE			
Trot — Bourse: \$3,600			
1. Silent Movie	J.P. Gauthier	5.2	
2. Midas Victory	M. Lachance	3.1	
3. Saul J.J.	A. Jean	4.1	
4. Reigner	M. Lachance	9.2	
5. Grimsaw Judy	R. Marson	5.1	
6. Pomp & Pride	A. Hanna	6.1	
7. Original Scotch	J. Beaudoin	8.1	
8. Beckleys Ade	F. Grant	8.1	
9. Harrop's Dream	Y. Poirier	10.1	

RÉSULTATS À BLUE BONNETS

PREMIÈRE COURSE — TROT \$6,600.			
D. 1/4 1/2 3/4	Droit Fin	Conducteur	Cotes
3 7 6 1 1 1 2	M. Ballargoon	F. 90	1.95
8 1 3 3 3 2 2	B. Ballargoon	F. 75	7.75
2 3 5 4 3 6 4	Y. Poirier	F. 52	52.25
4 2 1 2 2 4 6	G. Gendron	F. 55	7.55
1 5 7 8 5 5 7	J. Hébert	F. 47	47.10
7 6 4 6 7 6 10 1/4	A. Bédard	F. 21	21.15
6 4 2 4 6 7 10 1/4	A. Hanna	F. 34	34.10
5 5 7 8 8 8 5	Y. Gauthier	F. 90	
3—SPEEDY DEMO N..... 5.90 3.50 26.0			
8—CARLS IMAGE..... 5.80 3.40			
2—NORINDA HANOVER..... 7.10			
DUREE: :30.0, 1:01.4, 1:32.0, 2:03.2			
DEUXIÈME COURSE — AMBLE \$2,800.			
D. 1/4 1/2 3/4	Droit Fin	Conducteur	Cotes
9 1 1 1 1 1 1	J.P. Charon	F. 90	
5 3 3 3 2 2 2	A. Velleux	F. 22	2.20
2 6 6 5 5 3 4 1/2	A. Lachance	F. 36	36.85
1 4 4 4 4 4 4	G. Gendron	F. 95	9.35
7 5 5 6 6 5 4 1/2	C. Bouchette	F. 46	46.00
3 7 7 7 7 6 6 1/2	D. Boucher	F. 70	70.05
1 3 4 7 6 6 8 1/2	N. Lachance	F. 25	25.95
8 8 8 8 8 7 7 1/2	A. Hanna	F. 77	77.35
6 9 9 9 9 8 9 1/2	M. Ballargoon	F. 95	95.85
4 2 2 2 3 9 10	D. Lachance	F. 101	101.10
9—BELLE ALMAHURST..... 3.80 3.20 26.0			
5—ALLEY DRUMMOND..... 3.00 2.60			
2—CONY OF HANOVER..... 6.60			
DUREE: :29.4, 1:01.1, 1:33.2, 2:05			
QUINELLA: (5-9), \$5.70			
PARI-DOUBLE: (3-9), \$11.30			
TROISIÈME COURSE — TROT \$5,800			
D. 1/4 1/2 3/4	Droit Fin	Conducteur	Cotes
6 1 1 1 1 1 1	Dr. J. Findley	F. 90	2.35
7 2 3 3 2 2 2	A. Boucher	F. 90	91.90
2 5 5 4 3 3 4	J. Hébert	F. 58	58.40
8 8 7 6 5 4 6 1/2	G. Lachance	F. 12	12.60
5 4 2 3 3 5 8	R. Bédard	F. 61	61.65
1 3 4 7 6 6 8 1/2	N. Lachance	F. 25	25.95
9 7 8 8 7 7 10 1/2	M. Lachance	F. 25	25.95
4 6 6 5 8 8 8	C. St-Jacques	F. 23	23.95
3 9 9 9 9 9 9	M. Demers	F. 50	50.80
6—DAY BY DAY..... 6.70 3.10 2.60			
7—COUNTLESS VENUS..... 3.40 3.50			
2—JET LOBEL..... 8.10			
DUREE: :30.1, 1:01.2, 1:32.4, 2:04			
QUINELLA: (6-7), \$11.00			
SEPTIÈME COURSE — TROT \$4,600			
D. 1/4 1/2 3/4	Droit Fin	Conducteur	Cotes
2 2 2 3 2 1 1 1/2	D. Martin	F. 60	6.30
8 4 4 4 3 2 1 1/2	S. Boucher	F. 32	32.15
7 5 5 5 4 3 3	M. Lachance	F. 60	60.00
6 1 1 1 1 4 6	G. Lachance	F. 34	34.45
4 3 2 5 5 1 1 1/2	G. Gendron	F. 10	10.05
1 6 6 6 6 6 1 1/2	J. Hébert	F. 18	18.90
3 7 7 8 7 7 7	J. Turcotte	F. 69	69.95
5 8 8 7 8 8 8	J.-G. Cloutier	F. 61	61.15
2—GLAD TAD..... 14.60 9.60 6.50			
8—PRAIRIE SUNSET..... 23.40 8.10			
7—COALTOWN ROAD..... 6.40			
DUREE: :31.3, 1:04, 1:34.2, 2:05.4			
QUINELLA: (2-8), \$138.10			
HUITIÈME COURSE — AMBLE \$3,800			
D. 1/4 1/2 3/4	Droit Fin	Conducteur	Cotes
8 2 3 1 1 1 1	A. Deguire	F. 24	2.45
4 6 6 4 3 2 2	R. Samson	F. 90	9.20
4 1 2 2 3 1 1	G. Gendron	F. 40	40.40
2 3 4 5 5 4 1 1/2	M. Haule	F. 11	11.15
9 5 5 6 7 5 2 1/2	E. Seaman	F. 27	27.60
6 1 2 3 4 6 2 1/2	M. Pelletier	F. 68	68.95
5 9 9 8 6 7 4 1/2	A. Lachance	F. 46	46.60
3 7 7 8 8 8 9 1/2	Y. Grise	F. 20	20.60
7 8 8 9 9 9 9	D. MacTavish	F. 18	18.25
8—ADORAS VALENTINE..... 6.90 3.80 3.00			
1—DENNY HANOVER..... 3.30 3.10			
2—CLOVERLAND CHAMP..... 3.90			
DUREE: :30, 1:01.2, 1:31.2, 2:02.4			
Beer Stop (4) à fini 2e, placé 9e			
Brets Sunshine (3) à fini 8e, placé 9e			
QUINELLA: (1-8), \$8.80			
NEUVIÈME COURSE — TROT \$7,600			
D. 1/4 1/2 3/4	Droit Fin	Conducteur	Cotes
8 2 1 1 1 1 1	G. Lachance	F. 67	6.75
5 4 4 4 2 3 1/2	M. Ballargoon	F. 85	8.55
6 5 5 5 3 1 1/2	D. Martin	F. 13	13.25
3 2 3 2 2 1 1/2	A. Hanna	F. 60	60.50
7 7 7 6 6 5 5 1/2	C. Savignac	F. 28	28.20
4 3 3 2 3 6 6 1/2	J. Hébert	F. 31	31.5
1 8 8 7 7 7 1 1/2	G. Gendron	F. 76	76.65
5 1 6 8 8 8 8	A. Lachance	F. 60	60.10
8—FIREBIRD THUNDER..... 15.50 7.50 4.80			
2—SUPER BAY..... 7.50 5.90			